LUCILE

COMEDIE EN UN ACTE

Et en Vers

DÉDIÉE

A son Excellence, Monseigneur,

LE COMTE D'OULTREMONT

Frere et Premier Ministre de son Alteſſe Monseigneur

le Prince-Evêque de Liege

Mise en Musique

PAR

ANDRE GRETRY

De l'Accadémie des Philarmoniques de Boulogne.

Représentée pour la première fois, par les Comédiens Ital. ordin^es du Roi le 6. janv. 1769

Gravée par Dézauche

Prix 15^tt.

A PARIS

Aux Adresses ordinaires

A Lion *M. Castaud vis à vis la Comédie.*

De l'Imprimerie de Montulai.

375

A son Excellence

Monseigneur le Comte d'Oultremont, Frere et premier Ministre de son Altesse Monseigneur le Prince-Evêque de Liege &.a Chef de l'état de la Noblesse du Pays de Liege, et Comté de Looz, Lieutenant des Fiefs, souverain officier héréditaire de la Vouerie de Fleron, Seigneur de Wegimont, Soumagne, Micheroux, &.a &.a

Monseigneur

Vous faites le bonheur du Pays qui m'a vû naitre et que je cherirai toute ma vie; Vous encouragés et vous aimés les Arts et particulierement celui que je cultive; voilà, Monseigneur, les titres qui m'ont fait désirer de mettre votre illustre nom à la tête d'un ouvrage, qu'une nation éclairée a honoré de quelques aplaudissements. Vous avés daigné agréer mon hommage; puisse-t-il n'être pas indigne de vos Suffrages et de votre Protection!

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Excellence

Le très humble et très
Obéissant Serviteur
GRETRY

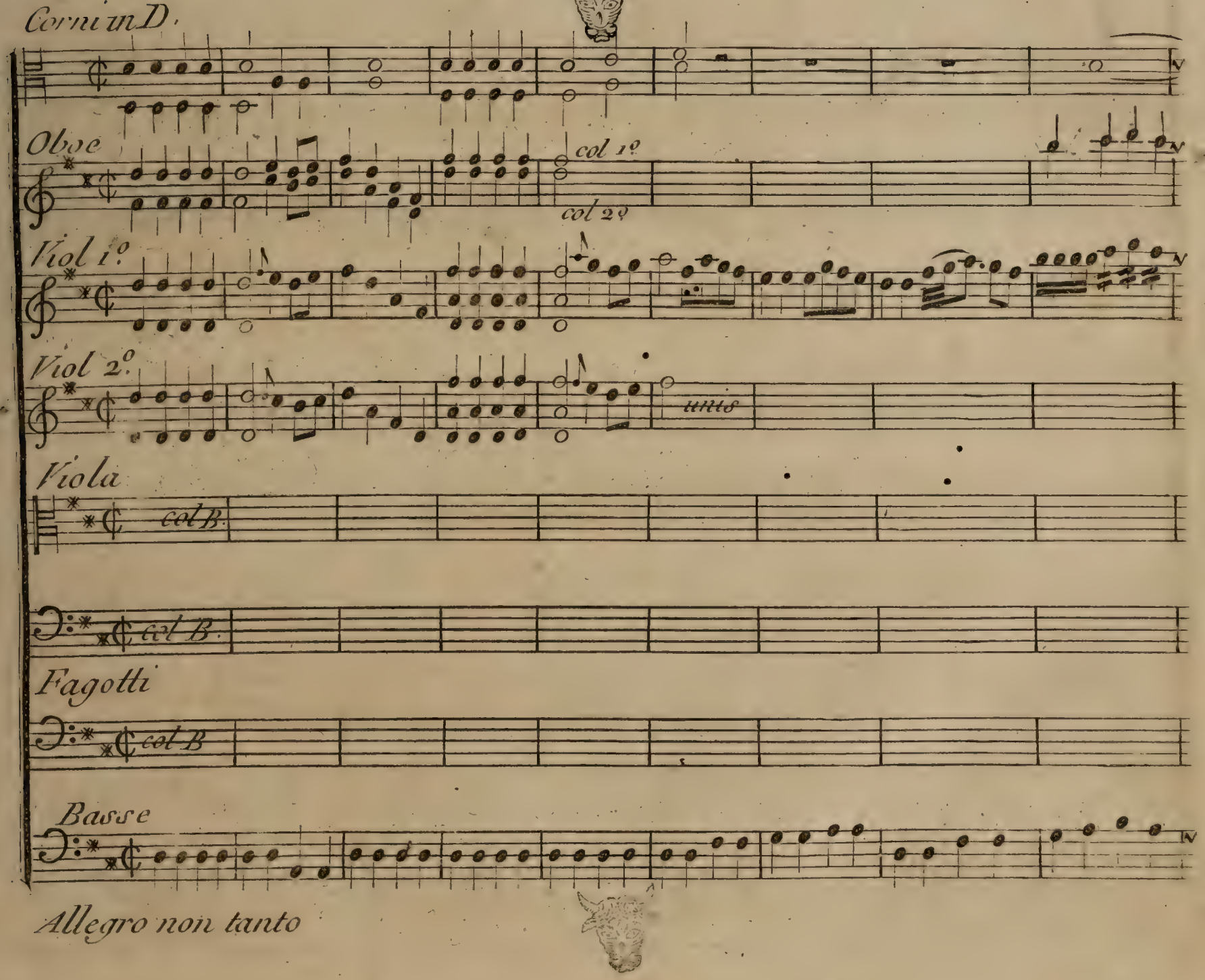
LUCILE

COMÉDIE EN UN ACTE

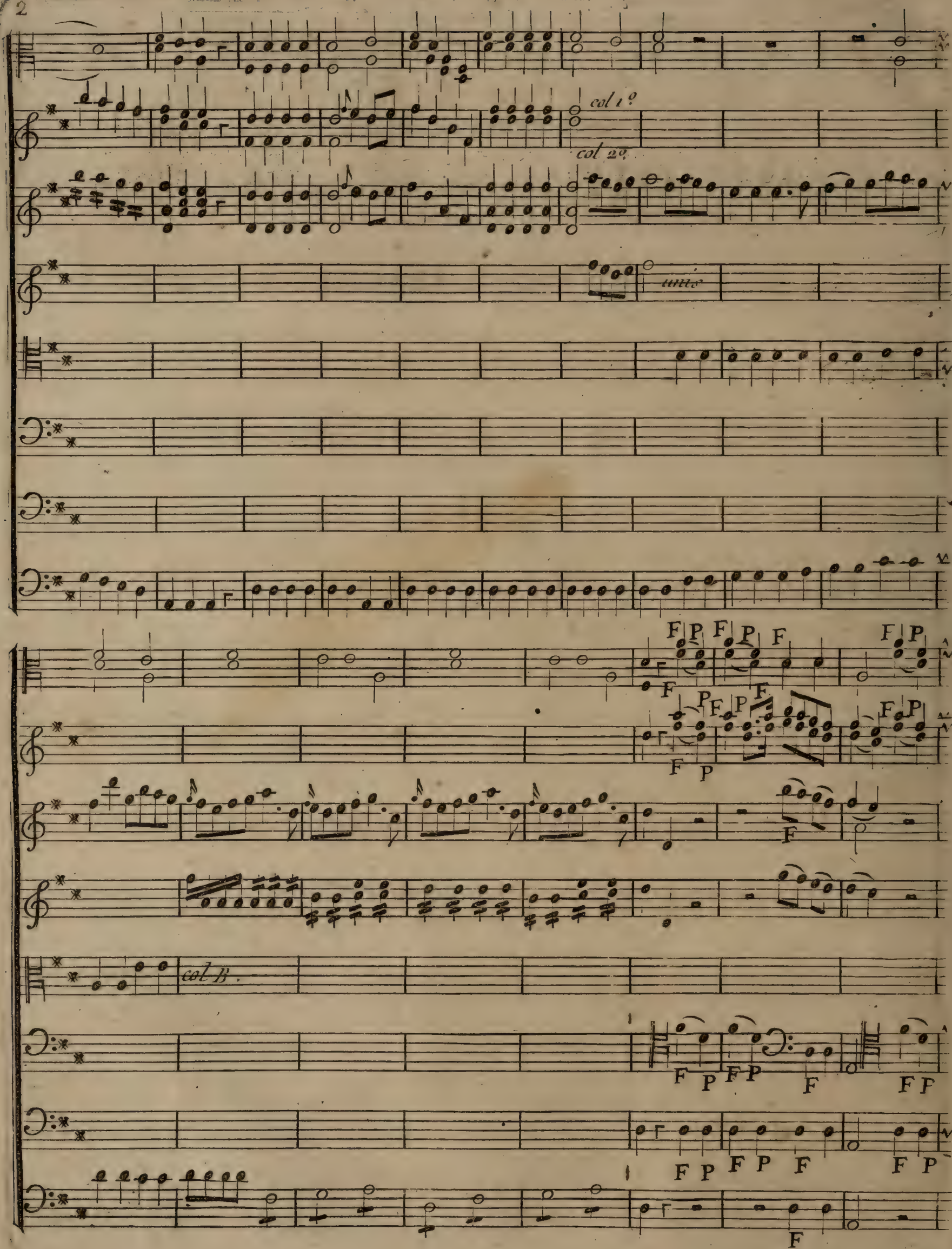
Meslée d'Ariettes

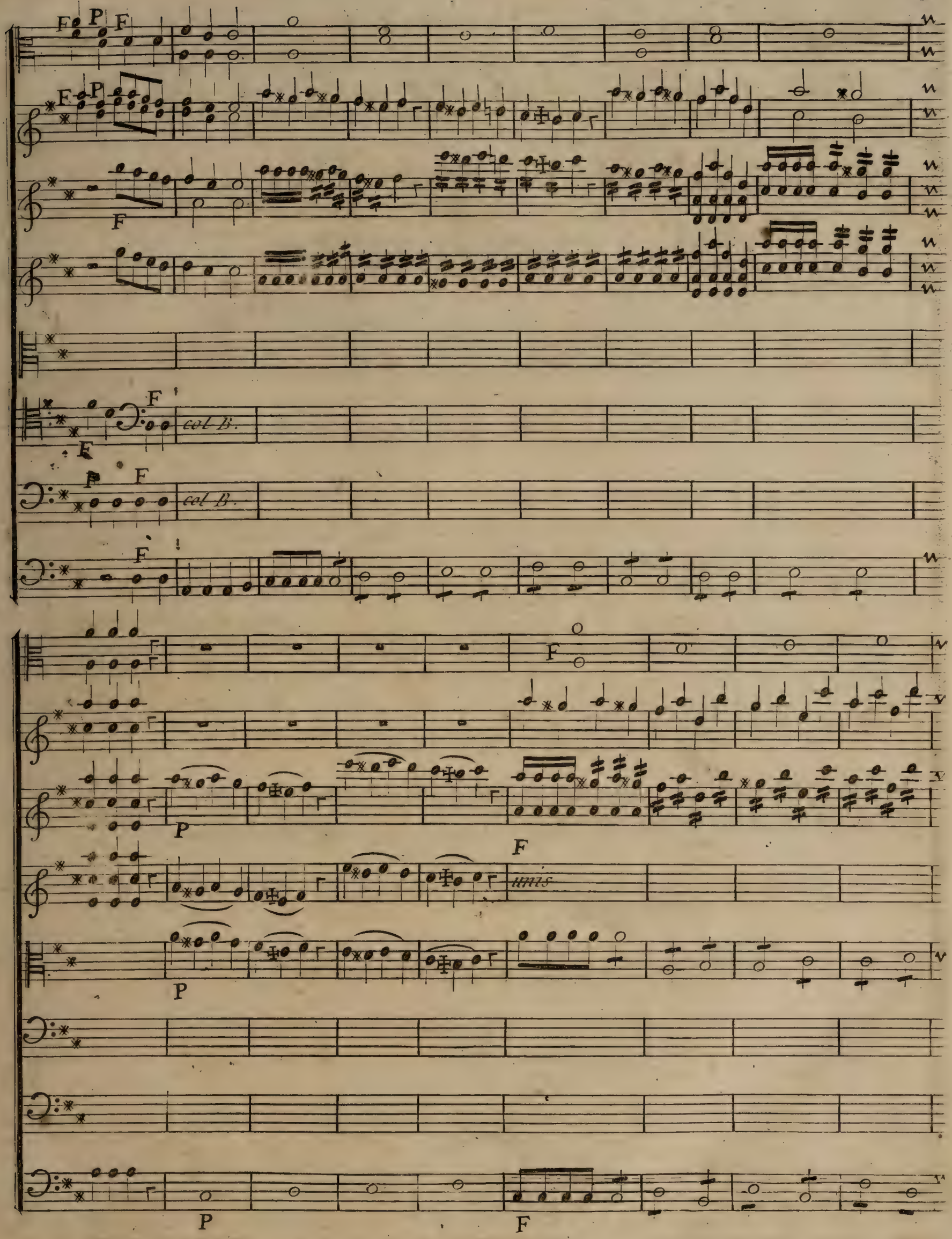
La Scene est dans la maison de Campagne de Timante

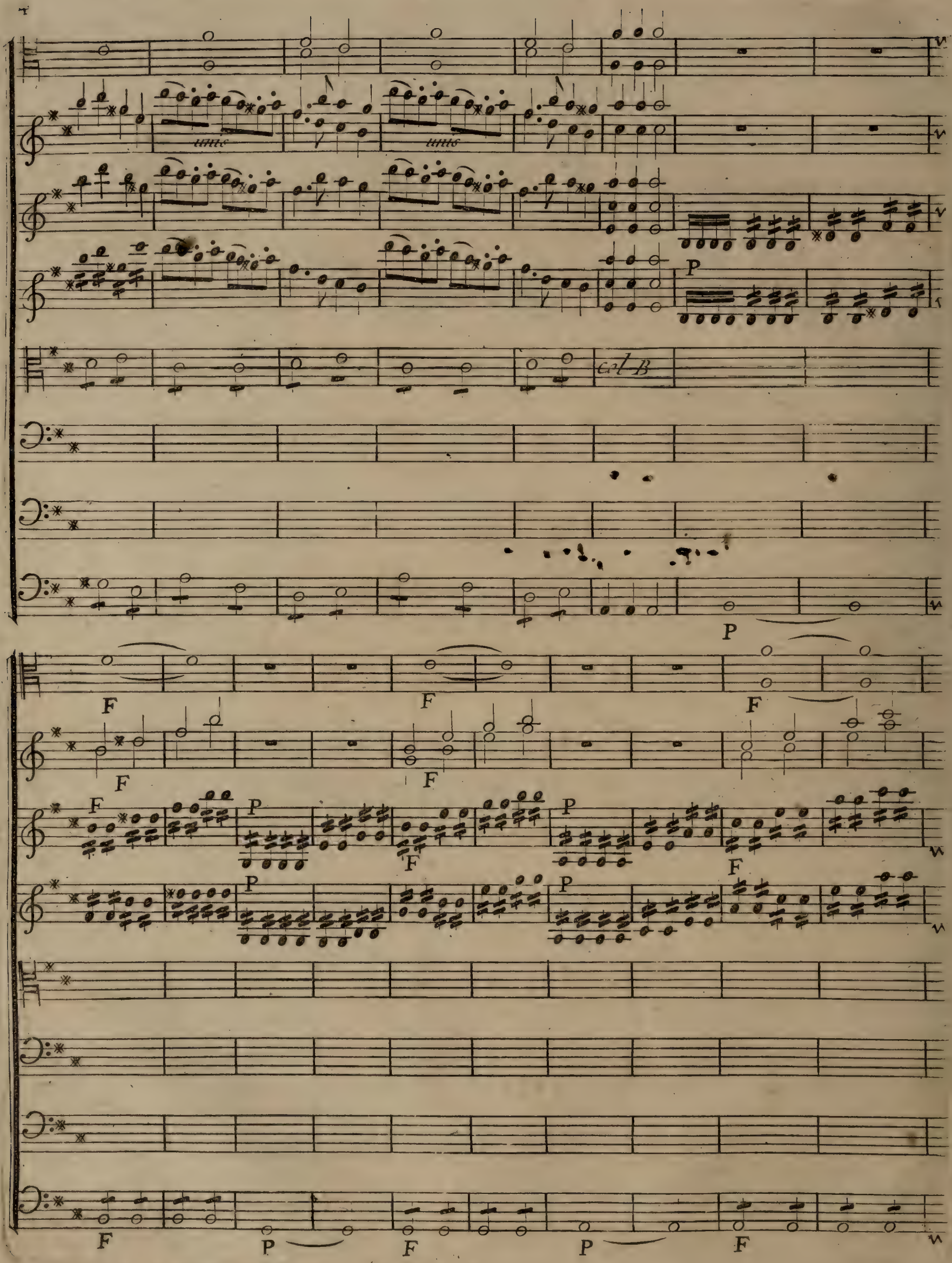
OUVERTURE

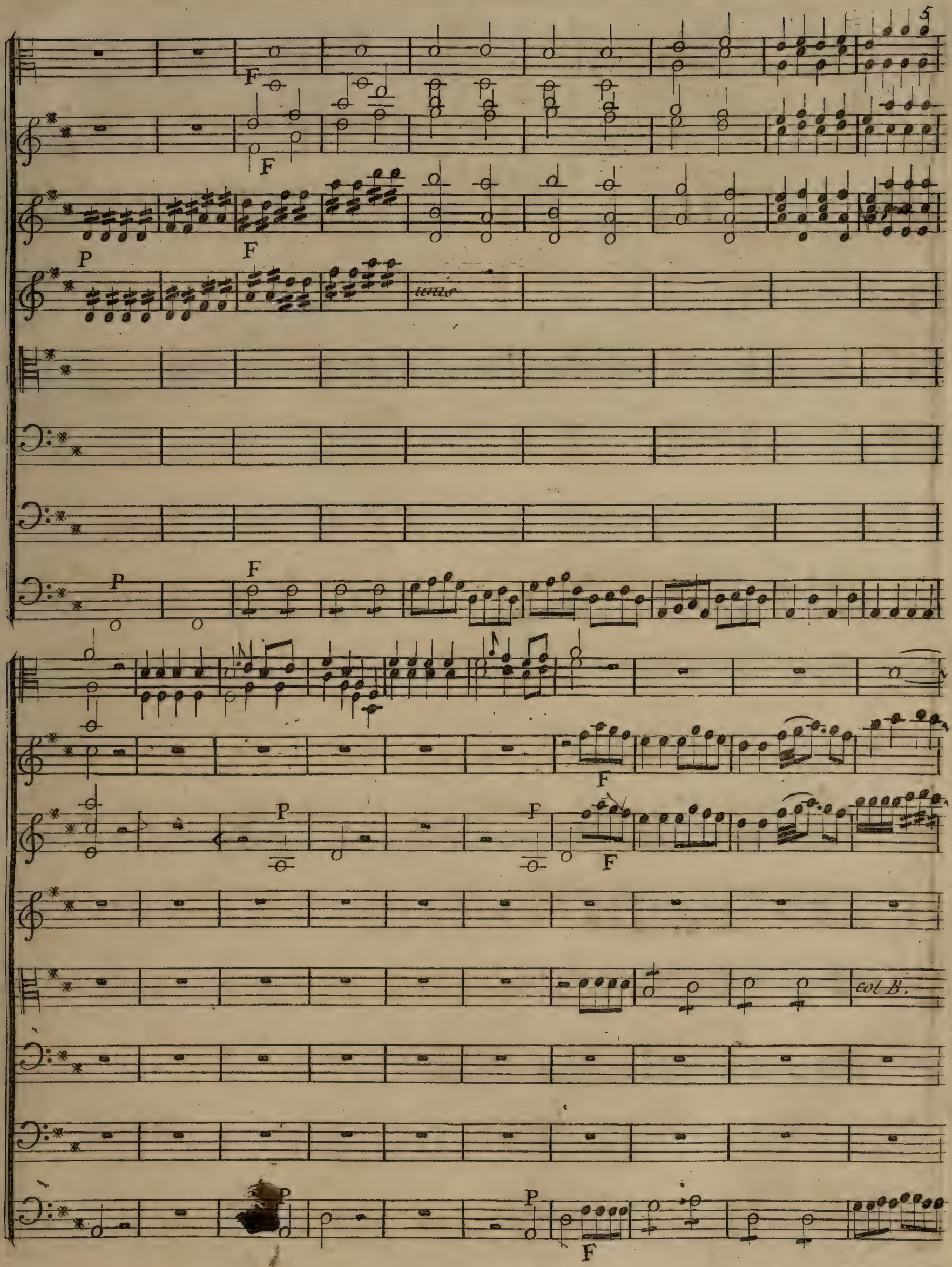


Allegro non tanto


col 1º
col 2º
unis
F P F P F F P
F P F P F F P
F
col B.
F P F P F F P
F P F P F F P
F


F
P
F
F
P
F
F
col B.
F
P
F
col B.
F
F
P
F
unis
P
P
F


unis
unis
P
col B
P
F
F
F
F
F
P
F
P
F
P
P
F
P
F
P
F


F
F
P
F
unis
P
F
F
P
P
F
col B.
P
P
F

solo

col P. V.

solo

P F

unis

col B

solo

col B

P P F

F F F F F F

F P F P F F P

col B

F P F P F F P

F F F

F F P. assai

F F P P. assai

col B. col B. P. assai

col B. col B. P. assai

col B. col B. unis

F F P P. assai

col 1e et 2v

F

unis

F

unis

F

PP

col 2°

PP

PP

smorzando

smorzando

smorzando

SCENE PREMIERE.

Le Théatre représente un cabinet de toilette

LUCILE, JULIE

Julie coëffant Lucille

Voici, Mademoiselle un beau jour!

Lucile:

Ah Julie,
C'est le plus beau jour de ma vie.

Julie.

Tandis que votre pere ordonne le festin,
Les hautbois font deja retentir le village;
On veut vous voir; on veut danser dés le matin.

Lucile

De ma felicité c'est pour moi le présage;
mais mon nouricier, Blaise, en sera-t-il temoin?

Julie.

Oui dés hier on á pris soin
De faire partir un message.

Lucile.

Et pense tu qu'il vienne?

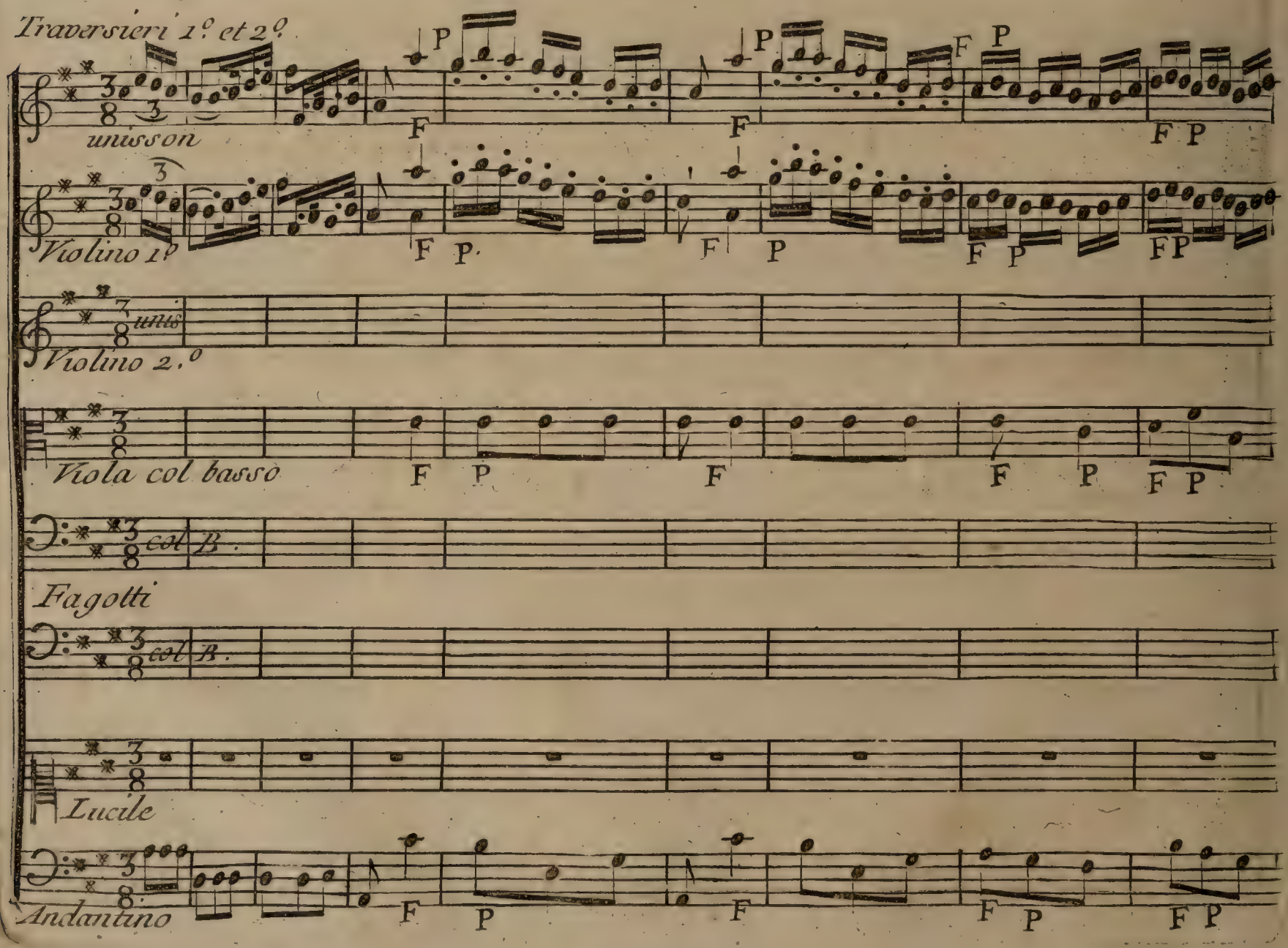
Julie.

Oui malgré son veuvage,
A votre noce il dansera

Lucile

Jespere au moins qu'il jouira
De ma joie; et je veux que son cœur la partage.

AIR



F P F P

unis.

col B.

Qüil est doux de di re en aimant je suis su re de

F P P

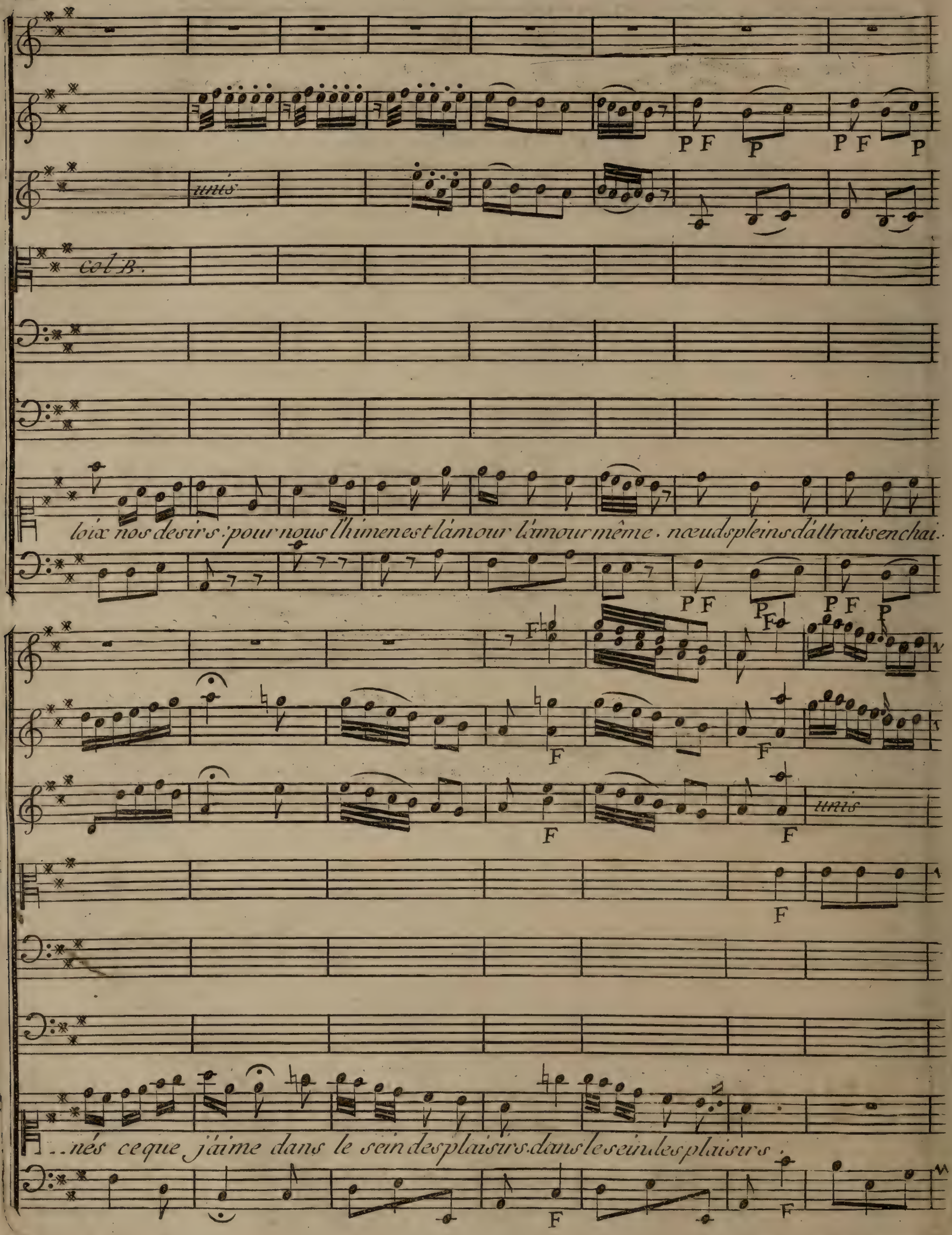
P

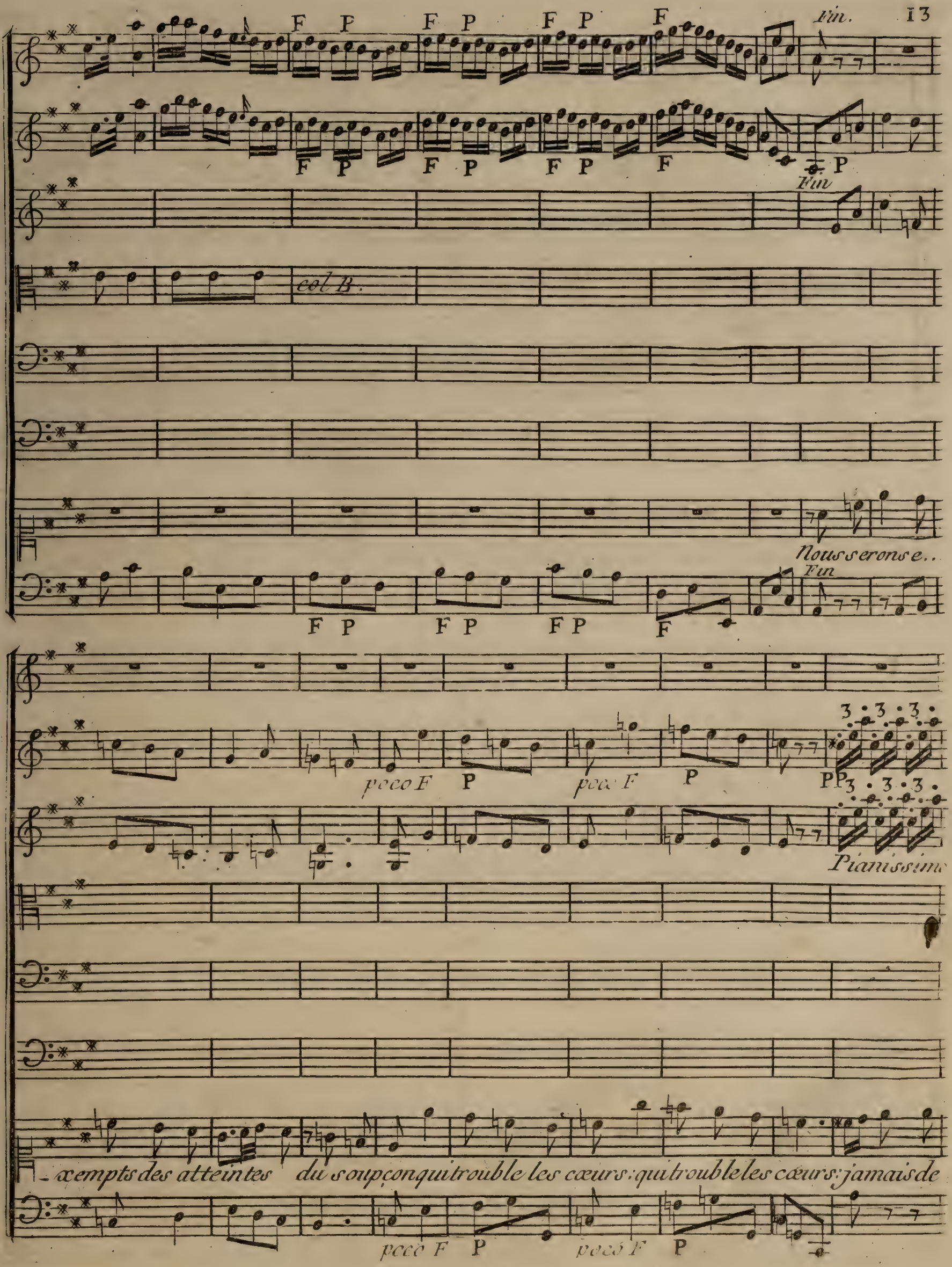
col la parte

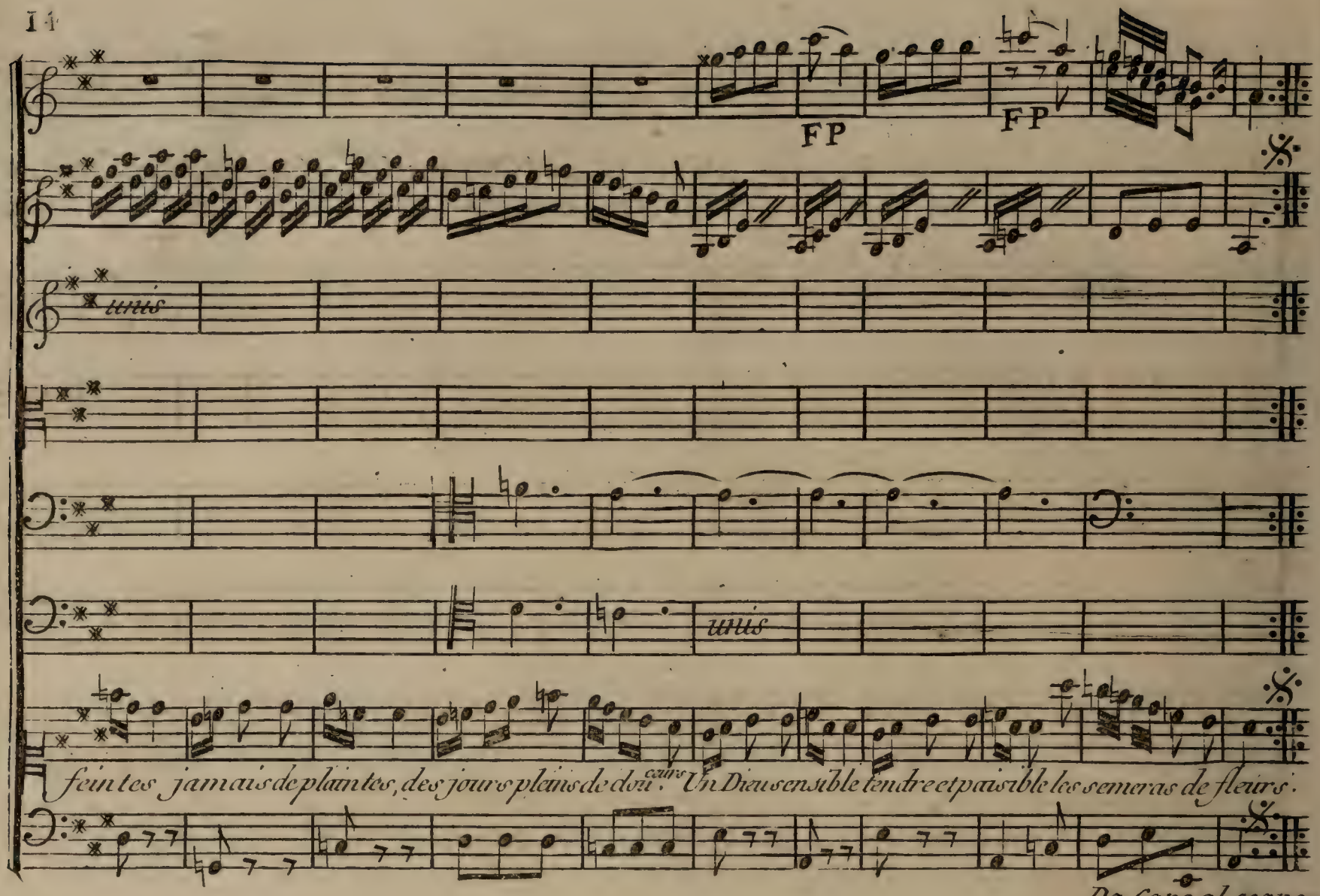
unis unis

col B.

plaire de fai. . re un Epoux dun A - mant nous aurons pour


unis
col B.
loix nos desirs : pour nous l'himen est l'amour l'amour même . nœuds pleins d'attraits enchai..
..nés ce que j'aime dans le sein des plaisirs . dans le sein des plaisirs .


Fin.
Fin
col B.
Nous serons e..
Fin
poco F
Pianissimo
-xempts des atteintes du soupçon qui trouble les cœurs: qui trouble les cœurs: jamais de



SCENE II.[E]

DORVAL, LUCILE,
JULIE.

Dorval

Lucile! non, jamais je ne vous vis si belle.

Lucile

Le bonheur embellit.

Dorval

Vous allés être à moi!
Ah! n'est ce point un songe? A peine je le crois

Lucile

L'illusion seroit bien douce!

Dorval

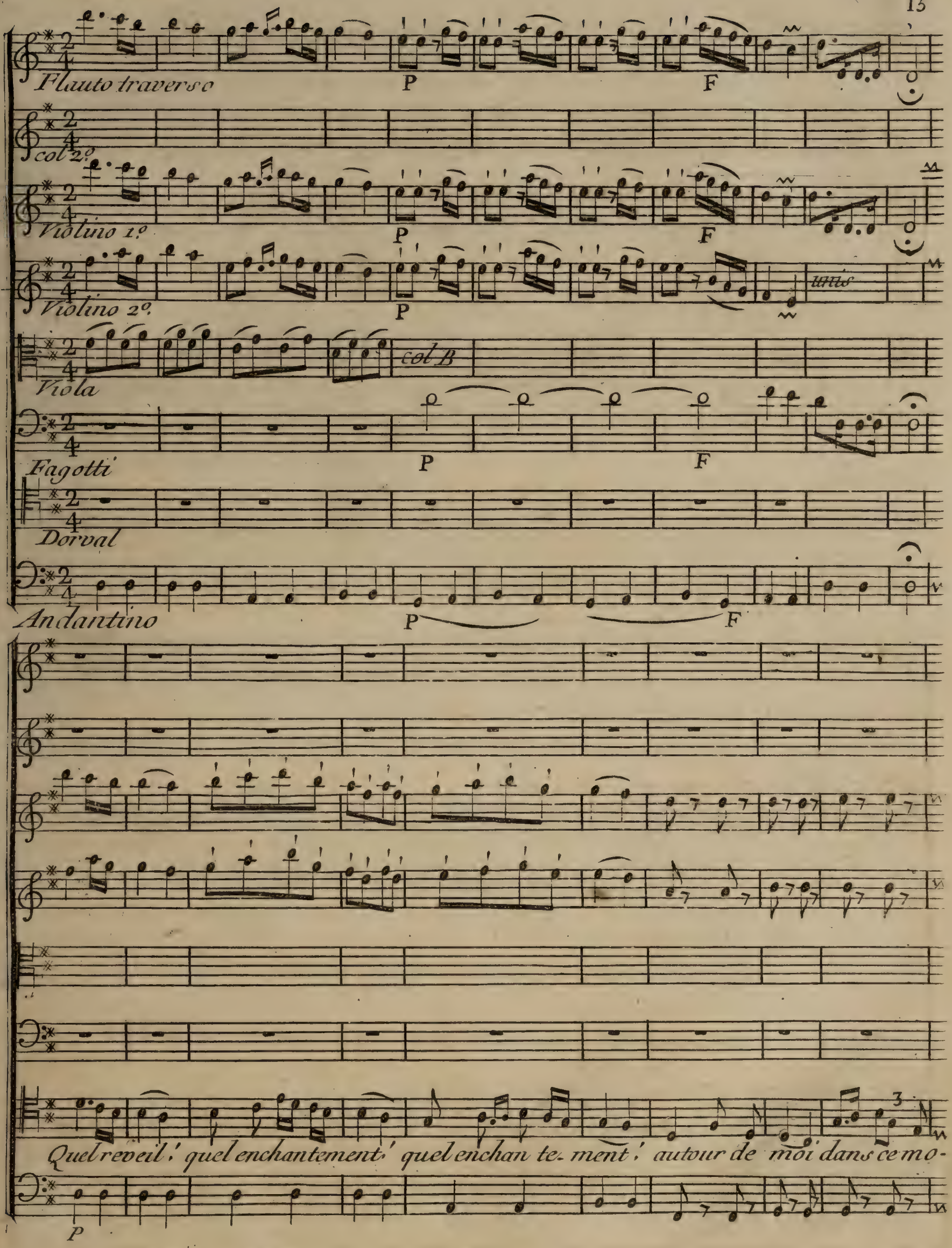
Et bien cruelle!

Lucile

Rassurés vous.

Dorval

L'excès de ma felicité
Sa douceur, sa tranquilité
Me semble si peu naturelle,
Qu'à mon reveil j'en ai douté.


Flauto traverso
P
F
col 2.º
Violino 1.º
P
F
Violino 2.º
P
unis
Viola
col B
Fagotti
P
F
Dorval
Andantino
P
F
Quel reveil! quel enchantement! quel enchan te- ment! autour de moi dans ce mo-
P

F P F P

F P F P F P

F P F P F P tutti.

. . ment. Le charme heureux du sen ti ment repend u ne vo . . lupté

F . F P F P

F

F P F

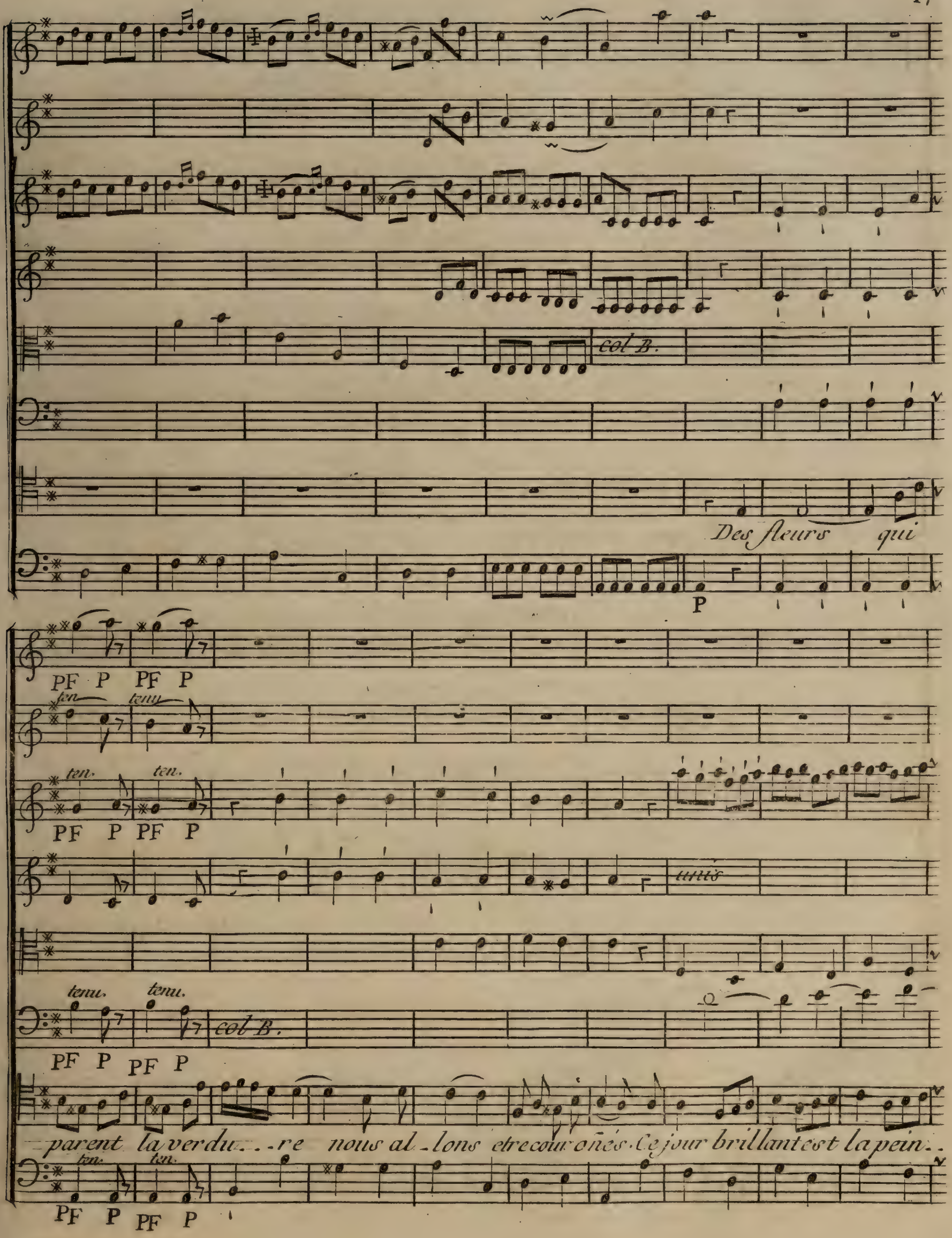
tutti.

col B.

col B.

pure et comme vous tout est charmant tout est char mant tout est charmant.

F P F


col B.
Des fleurs qui
P
PF P PF P
ten. tenu.
ten. ten.
PF P PF P
unis
tenu. tenu.
col B.
PF P PF P
parent la verdu...re nous al_lons etre cour oñés. Ce jour brillant est la pein..
ten. ten.
PF P PF P

col B

F P F P

F P F P

..ture des jours qui nous sont desti nés. Tout s'embellit dans la na ture aux

F P F P

F P

Adagio F P

F P

col B

Adagio

yeux des Amants for- tu- nés. Quel reveil! quel enchantement! quel enchante..

Adagio

F F P F P

F

F F P

F

3

...mentautour de moi dans ce moment ; Le charme heureux du sen ti...ment ré..

F F P F P

F

F P F P F P

unis.

col B.

...pand...u...ne vo lupté pure, et comme vous tout est charmant, tout

F P F P F P

P F

F

cobi. V

unis

est char mant, tout est charmant tout est char . . . mant

F

Lucile, appuyant son bras négligeamment sur le dossier de sa chaise, et regardāt Dorval !

Dorval, saisissant la main de Lucile et la baisant.

Oh ! ma chere Lucile !
Quá nos vœux le ciel est docile !
Est-il un bonheur plus parfait
Que le mien ?

Lucile

Dites que le nôtre.

Dorval vivement

Hé bien que le nôtre : en effet
Je ne dois plus avoir de bonheur que le vôtre
Rien ne lá troublé jusqüici,
Pas un nuage, aucun souci.
Nous voir et nous aimer, être unis l'un á l'autre
Voilá notre roman.

Lucile.

Tout nous a réussi ;
C'est á nous d'achever.

Dorval a Julie.

Julie un air de fête.
Elevés cette boucle et cette fleur aussi :
Qu'on dise que l'Amour á couronné sa tête.

Julie.

Comme cela ?

Dorval.

Fort bien. Tenés, encore ici
Quelque chose. A merveille.

Lucile.

Avés vous vu mon pere ?

Dorval

Je n'ai pensé qu'á vous. Pardon

Lucil, avec douceur.

C'est par lui qu'il falloit comencer.

Dorval.

Il est bon ;
Il m'excusera je l'espere.

Lucile.

Mais moi, je vous fais la leçon !
Je vous gronde ! on diroit que je suis votre femme

Dorval.

Ah vous en avés tous les droits :
L'Amour avant l'himen les a pris sur mon ame.

Lucile.

J'en abuserai

Dorval

Vous Lucile

Lucile.

Je le crois

Dorval.

Abusés

Lucile.

On má peint souvent le mariage
Comme un ecueil ; et je le voi
Comme un port où l'on est á l'abri de l'orage.
J'épouse mon ami je compte sur sa foi.
Plus le moment aproche et plus il m'interesse.
Mon esprit est sans trouble, et mon cœur sans effroi.

Dorval.

Ah ! croyés en ma tendresse :
Je me fais, de vous plaire une suprême loi.
Epouse, amie et maitresse
Ma Lucile est tout pour moi.

SCENE III.E

Les Acteurs précédens, TIMANTE.

Timante, en robe de chambre

Bon jour mes enfans.

Lucile se levant.

Ah mon pere!

Timante.

Demeure, la toilette est un grave mistère
Qu'il ne faut point troubler.

Dorval.

Pardonnés: j'aurois du

Timante.

Quoi?

Lucile.

Se presenter...

Timante.

Tems perdu.
Et penses tu que je me choque
De voir qu'il t'aime mieux que moi?

Lucile.

Non, mais, mon pere...

Timante, à Dorval.

Elle se moque

Va, j'aurois fait tout comme toi,
Tu m'aimeras assés si ma fille t'est chere.
Etes vous heureux?

Lucile et Dorval.

Oui, nous le sommes.

Timante.

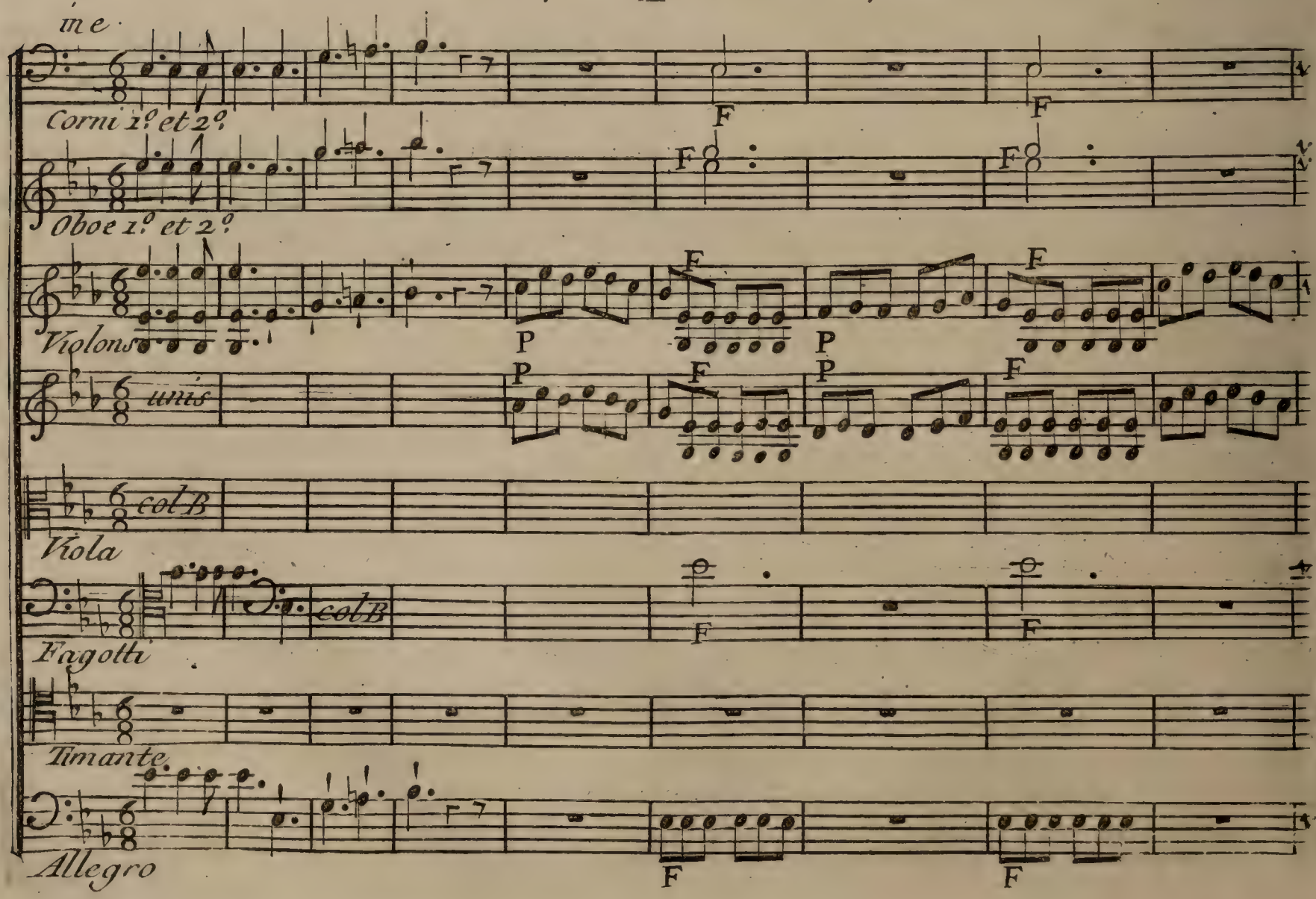
Hé bien,
(à Dorval)
Jen dis autant. Comment te portes tu? fort bien,
N'est-ce pas?

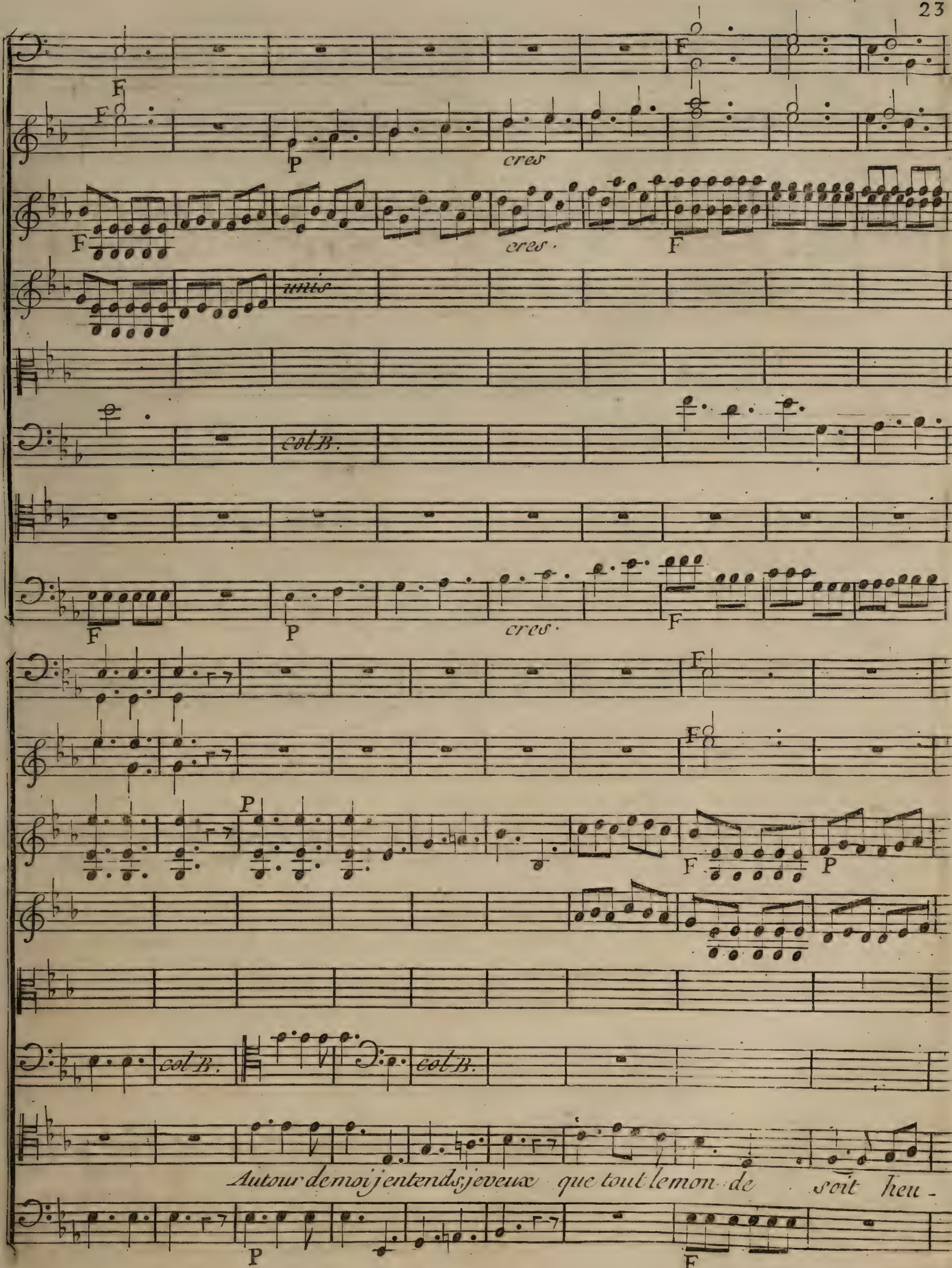
Dorval

Oui fort bien.

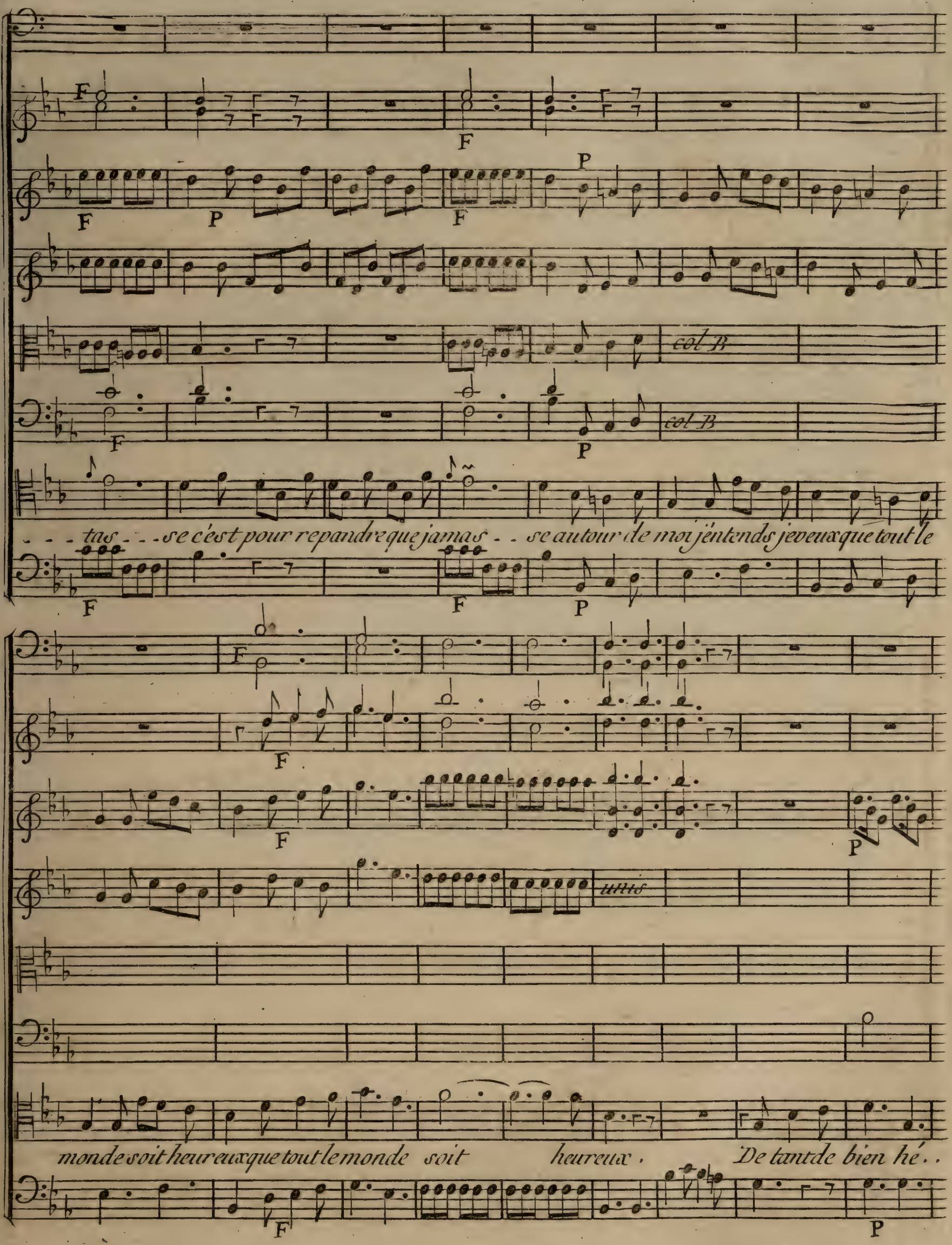
Timante.

Nous ferons bonne chere.
Chacun son rôle et c'est le mien.
A la noce de ma Lucile,
La belle humeur presidera.
S'i l'ennui nous vient de la ville
A la ville au plus vite il s'en retournera.




F
P
cres
unis
col B.
Autour de moi j'entends, je veux que tout le mon de soit heu-

F F F


F
F
F
P
F
P
col B
F
P
col B
- - - tas - - - se c'est pour repandre que jamas - - se autour de moi j'entends je veux que tout le
F
F
P
F
F
F
P
unis
monde soit heureux que tout le monde soit heureux. De tant de bien hé..
F
P

col B

...las que faire hé las que faire : Mon nécessaire à moi ménestrier, Un toit paisible où

col W

col B

je sommeille un bon di..ner, un bon habit, D'un bon

F unis.

F

col B

vin qui me ra - jeu - nit, a mes repas u - - ne bou - teil le ;

F

F

P F P F P F P F P

P

col B

et tout est dit et tout est dit. Quand j'ai di - né quand j'ai dor - -

P F P F P F P

F P

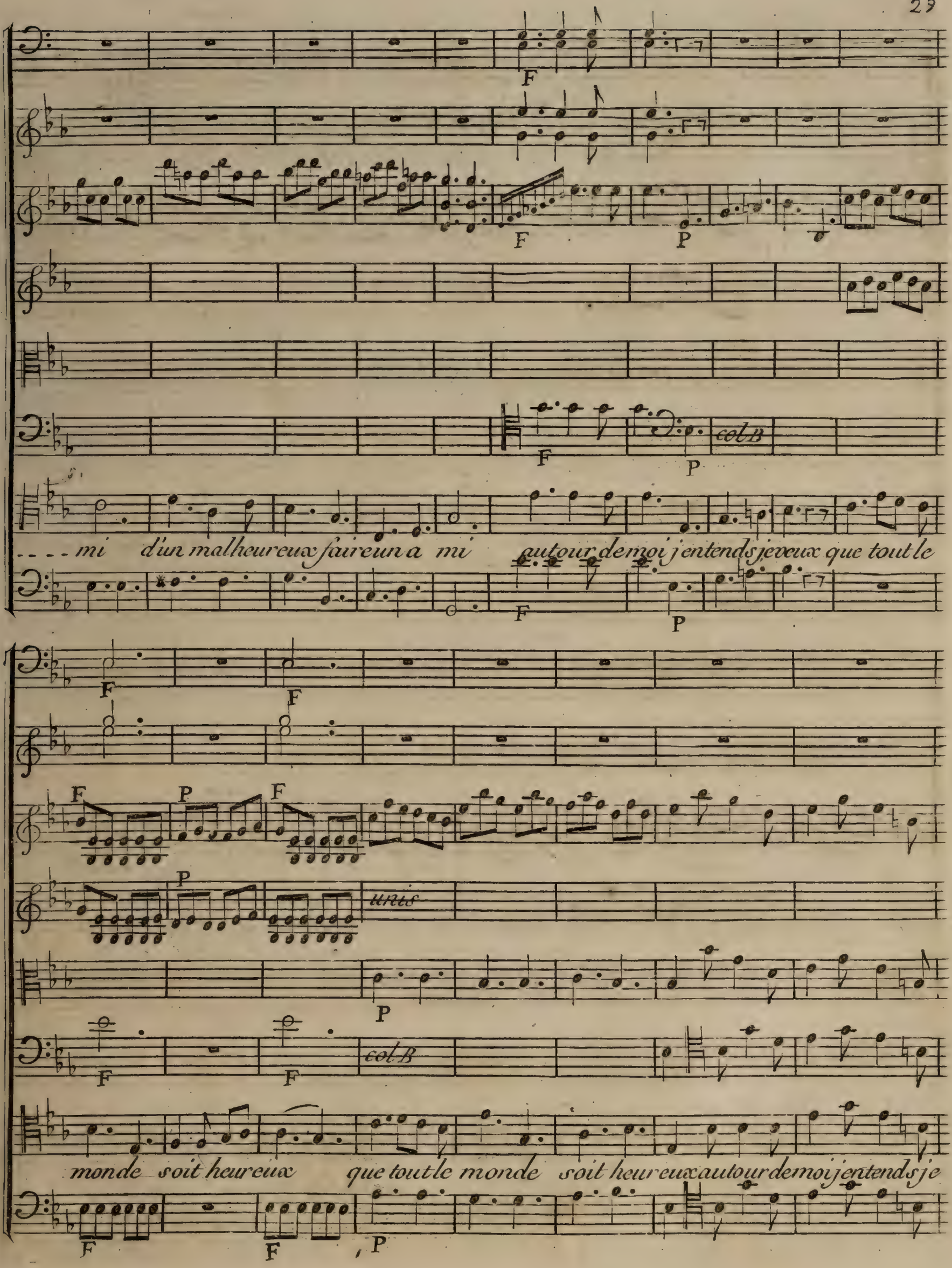
unis

col B.

...mi quand j'ai dormi de tant de bien hélas que faire oh je sais bien quien faire

FP

oh je sais bien quien faire une bonne affaire d'un malheureux faire un a...


F
F
P
F
P
col B
- - - - mi d'un malheureux faire un a mi autour de moi j'entends je veux que tout le
F
P
F
F
F
P
F
P
unis
P
F
F
col B
monde soit heureux que tout le monde soit heureux autour de moi j'entends je
F
F
P

F

F

unis

col B.

F

col B.

reux que tout le monde soit heureux au tour de moi j'entends je veux que tout le monde soit heu-

tutti F

P

cres.

P

cres

unis

col B

. . . reux

P

cres

Dorval

Cést un moyen bien sur pour être heureux
soi meme

Timante

Je ne connois que celui là.
Ma folie est que chacun m'aime
Je donnerois tout l'or du Pérou pour cela.
Allons dépêche toi ma fille. Et toi, Julie
Crois-tu qu'elle sera jolie ?

Julie.

Je prends Monsieur pour juge: il en decidera

Timante à Dorval

Ton pere est-il levé

Dorval

Je ne sais

Timante

La noblesse
Est paresseuse en tems de paix.
Ce n'est pas un reproche au moins que je lui fais
Car je voudrois que la molesse
Fut le prix des travaux guerriers;
Et je respecte la vieillesse
Qui repose sur ses lauriers.
Le voici. La santé brille sur son visage.

SCENE IV.

Les mêmes, Dorval Pere.

Timante.

Hé! bon jour!

Dorval Pere en robe de chambre.

Bon jour mon ami.

Timante.

Comment vous va ?

Dorval Pere.

J'ai bien dormi.
Le someil est si doux quand l'ame est sans nuage
Hé bien mes enfans, etes vous
Bien d'accord, bien surs l'un de l'autre?
Timante, ils ont leur tour; nous avons eu le nôtre.

Timante.

Et nous n'en sommes point jaloux.

Dorval Pere.

Mais Lucile est éblouissante!

Timante.

La trouvés vous appétissante?

Dorval Pere à Lucile

Pardon; j'use déja du droit de pere.

Timante

Bon!
Chés nos enfans point de façon
Nous y serons toujours les maitres.
Ma fille, je m'en tiens aux mœurs de nos ancetres.
Je sais bien qu'aujourd'hui l'on fuit ses
grands parens,
Comme de vieux censeurs et d'ennuyeux tyrans;
Mais garde toi de jamais prendre
Cet usage dénaturé.

Lucile.

Ah mon pere chés moi vous serés révérés.

Timante.

J'y porterai la joie et je veux l'y repandre.
Allons pour commencer d'en agir librement,
Déjeunons tout bonnement
A côté de sa toillette (Il sonne.)
Du thé, du vin de Rota.
Moquons nous de l'étiquette
Et du sot qui l'inventa.
(Ils s'assoyent autour de la table ou l'on
sert le déjeuné.)

QUATUOR.

Corni 1°

2°. in D.

Oboe 1°

2°.

Violino 1°

2°.

Viola col basso

Fagotti col basso

Lucile

Dorval fils

Timante

Dorval Pere

Basso

Allegro

F P

Ou peut on être mieux ou peut on être mieux qu'au sein de sa fa-

P

F

F

F

F

F

F

Ou peut on être mieux, ou peut on être mieux qu'au sein de sa fa...

.....mille.

F

F F

F F

P P

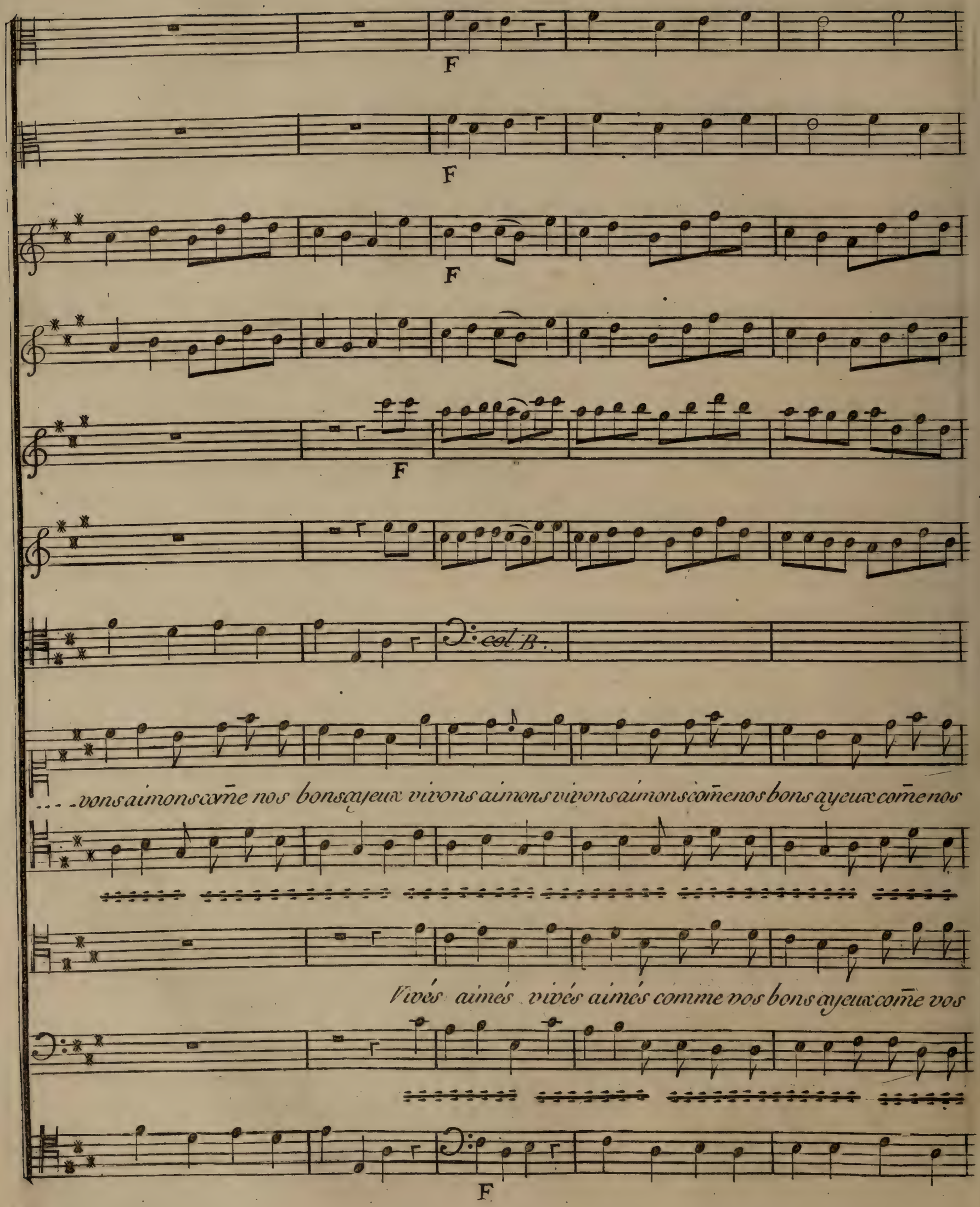
F F

P P

....mille tout est content le cœur les yeux vivons aimons vi-

....mille tout est content tout est content le cœur les yeux le cœur les yeux .

Violoncelle


F
F
F
F
col B.
...vons aimons com̄e nos bons ayeux vivons aimons vivons aimons com̄e nos bons ayeux com̄e nos
Vivés aimés vivés aimés comme vos bons ayeux com̄e vos
F

F

F

F

P

F

bons ayeux, les noms d'époux et de fille sont délicieux vivons aimons vi...

bons ayeux, et de fils

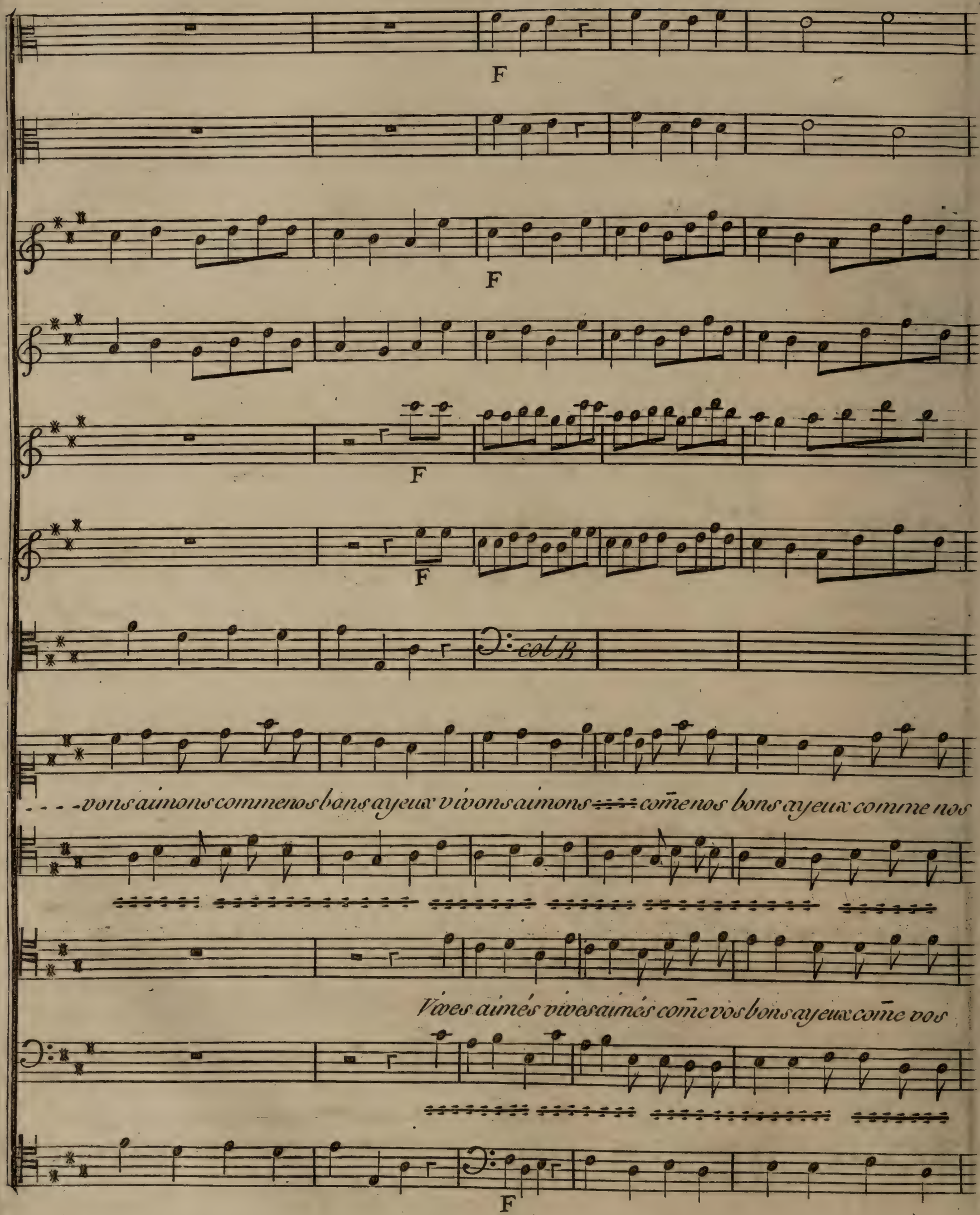
bons ayeux, sont délicieux

bons ayeux, de pere

P

F

Violoncelli


F
F
F
F
col B
- - - -vons aimons comme nos bons ayeux vivons aimons ---- cōme nos bons ayeux comme nos
Vives aimés vives aimés cōme vos bons ayeux cōme vos
F

P

P

P

bons ayeux

bons ayeux toi qui m'est

toi que j'ai me

P

col B

chere ma fil le mon enfant crois moi non le bon..

mon enfant mon enfant crois moi non le bon..

de son bon.

de son bon.

---heur n'est pas chose etrangere on ne le trouve on ne le trouve on ne le trouve que chés soi

F

F

col 1.e V.

F

...heur de son bonheur reposés vous sur moi de son bonheur re....

.....heur reposés vous sur moi de son bonheur de son bonheur re.....

on ne le trouve que chés soi on ne le

on ne le trouve que chés soi on ne le

F P

F

F

F

. . . posés vous sur moi, reposés vous sur moi .

. . .

trouve quechés soi on ne le trouve quechés soi .

Sois galant avec ta

F

P

3 3

Sois dou..ce Sois dou-ce sois douce avec ton ma..

fem me .

...ri

qu'il regne dans ton

qu'elle li se dans ton â me.

F

F

F

F

F

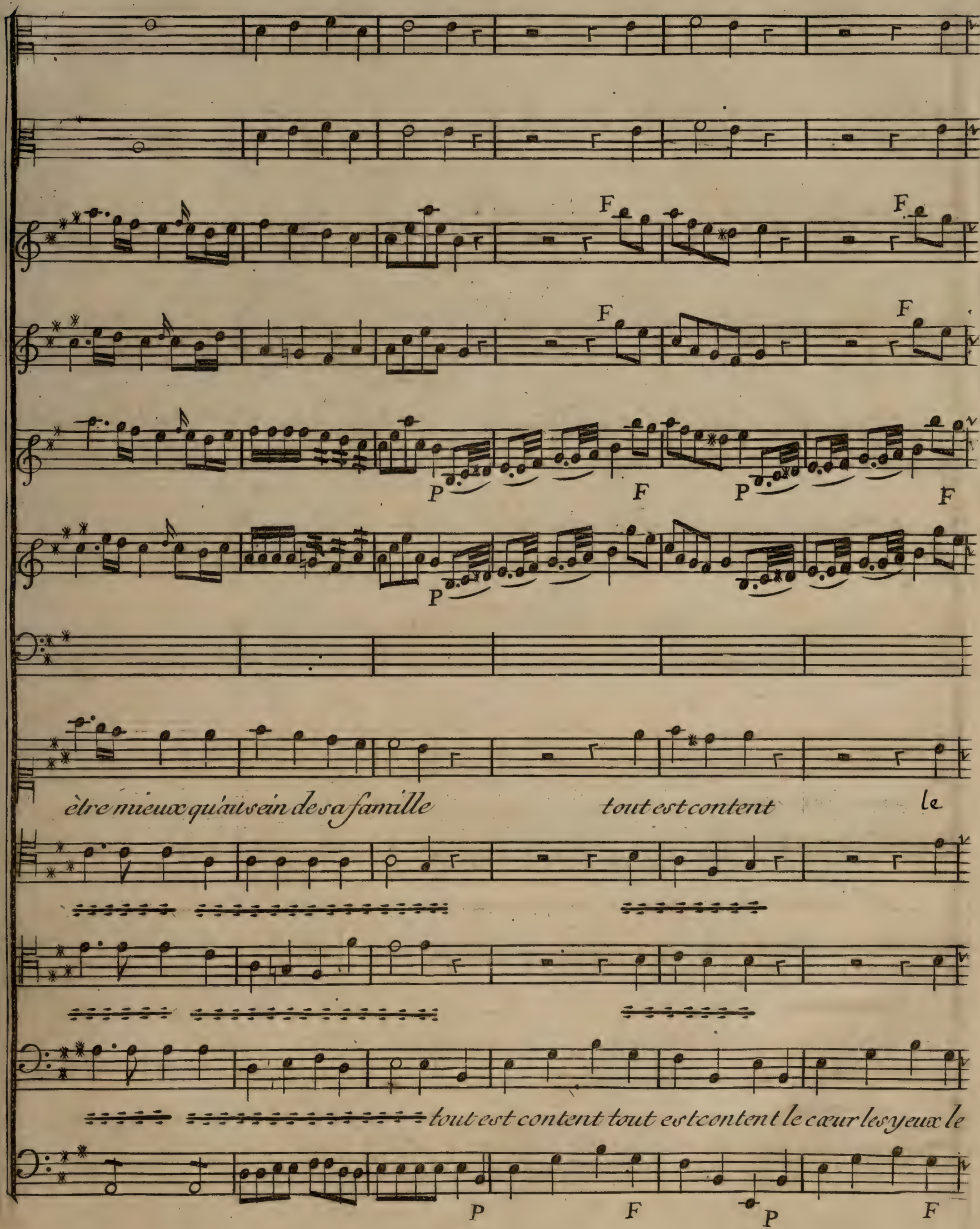
col B.

On peut on être mieux, ou peut on

a me qu'il en soit lobjet cheri

On peut on être mieux, ou peut on

F


F
F
F
F
P
F
P
F
P
être mieux qu'au sein de sa famille
tout est content
le
tout est content tout est content le cœur les yeux le
P
F
P
F

F

F

col B

P

cœur les yeux vivons aimons vivons aimons comme nos bons ayeux vivons aimons vi..

vivés aimés vi...

vivés aimés vi...

Violoncelli

F tutti

P

P

P

P

P

- - vous aimons cõme nos bons ayeux comenos bons ayeux

- - vés aimés cõme vos bons ayeux comevos bons ayeux .

col B

sois ménagere

sois libé__ral

col B

jamais le ge..re jamais lege..re

jamais trompeur jamais trompeur suis ses pen.

previent ses gouts ses ses penchants previent ses gouts ces soins touchants seront si

chants.

Oui tou - - - jours je veux lui

doux ses soins touchants seront si doux.

doux ses soins touchants seront si doux.

P

col B

plaire

ces soins touchants seront si

oui tou jours je veux lui plaire

doux ces soins touchants seront si doux ces soins touchants seront si doux .

c'est peu d'aimer il faut lui

F

F

F

F

F

P

P

c'est peu d'aimer il faut lui plaire il faut lui plaire il faut lui plaire il faut lui plaire

ma-

plaire

mon fils

F

P

F

F

F

F P F PP

unis

F

F PP

Dorval Dorval helas ou peut on être mieux

F PP

Chere Amante Chere Amante

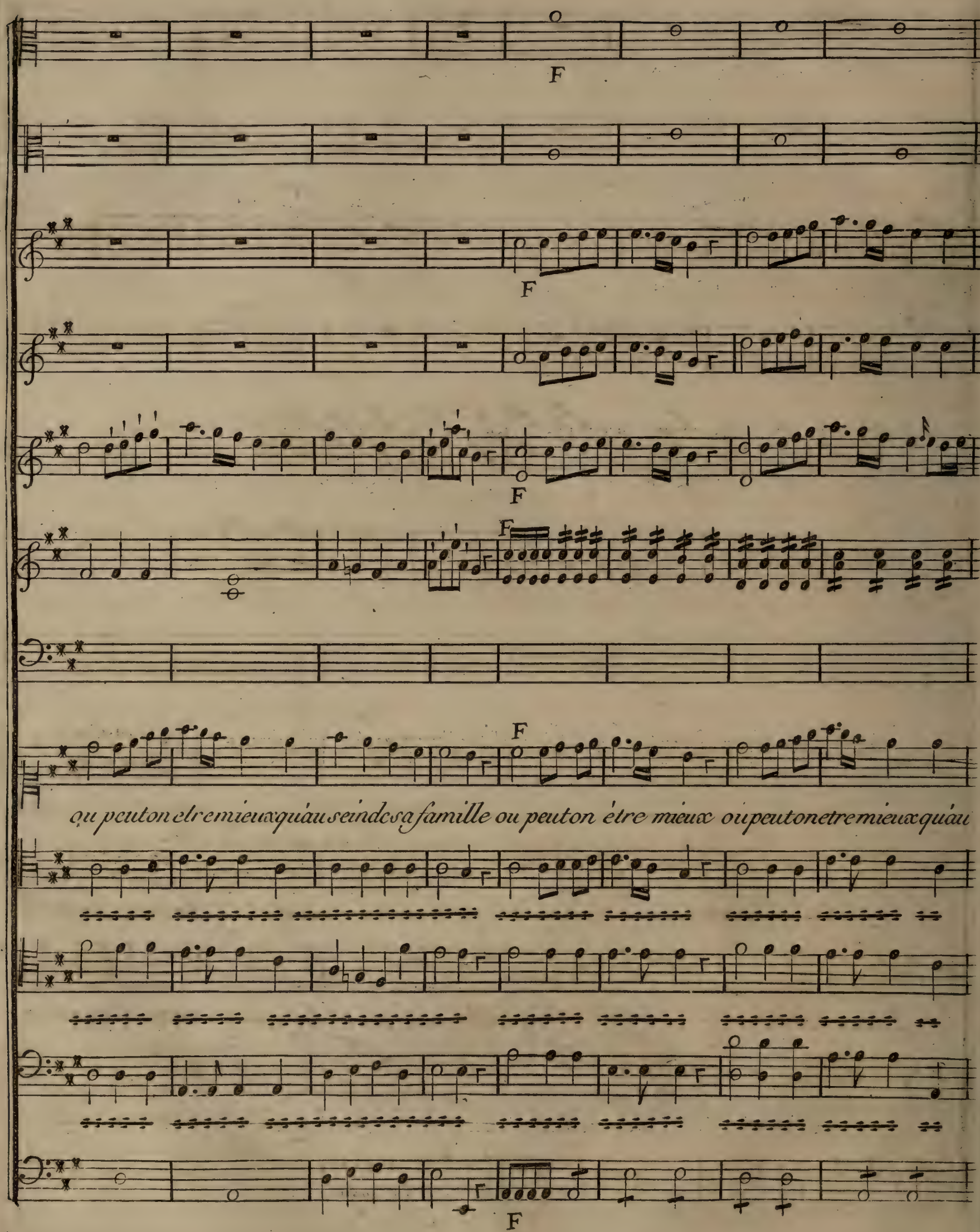
F

fille ma fille he . . las

F

mon fils he las

P F PP



ou peut on etre mieux qu'au sein de sa famille ou peut on être mieux ou peut on etre mieux qu'au

F

F F

P F P F

P F P F

P

s'endes a fa mille tout est content le cœur les yeux. Nous aimons vi.

tout est content toutes t content le cœur les yeux le cœur les yeux.

P F P F P

F

F

F

2 col B

vons aimons comẽ nos bons ayeux vivons aimons vivons aimons comẽ nos bons ayeux commenos

Vivés aimés vives aimés comme vos bons ayeux comme ves

tutti F

unis

Viola
Fagoli col B

bons ayeux

bons ayeux

Timante a Lucile

Nous allons te laisser achever ta toilette

Lucile.

Alais

Timante.

Qu'as tu ?

Lucile.

Je suis inquiete.

Mon pere nouricier, Blaise n'arrive pas.
L'auroit on oublié ?

Timante.

Non mais de son village
La distance est longue à son age:
Le bonhomme vient à son pas.
Et justement c'est lui.

SCENE V.

Les memes Blaise

Timante.

Viens Blaise,

Comme nous tu seras bien aise

Lucile courant dans ses bras.

Mon second pere !

Blaise a part

Helas ! je viens dans la douleur;
Et j'apporte ici le malheur.

Lucile.

Je vous demandois.

Blaise

Moi ma fille !

Lucille.

Dorval embrassés Blaise. Il est de la famille.

Blaise

Ah ! je sens mes larmes couler.

Dorval pere, regardant Lucile.

Le bon naturel ! la belle ame !

Lucile.

Vous voyés. Il est triste; il a perdu sa femme;
C'est à nous de le consoler.

Blaise.

Ma fille sans témoins pourraije vous parler

Lucile.

Oui, tant qu'il vous plaira

SCENE VI.

Les mêmes, un Laquais.

le Laquais, à Timante.

Monsieur voilà du monde
Qui vous arrive.

Timante a Lucile

Descends,
Et que Dorval te seconde.
Je vais bientôt paroître en habits plus décens

Lucile à Blaise

Je vous laisse un moment; et je reviens bien vite.

SCENE VII.

Blaise, seul.

Ce beau lieu, tout ce qui l'habite.
tout quitter, pour venir etre pauvre avec moi!
Cest inutile. Il faut d'abord etre honête hõme.
On ne peut sans cela vivre en paix avec soi;
On se sent la je ne sais quoi;
Et l'on ne dort pas d'un bon somme.

Corni in e

Flauti

F P F P F P

F P F P F P

Violons con sordini

col B

Viola

col B

Fagotti

Blaise

Larghetto expressivo F P

Ah ma femme qu'avés vous fait

F

F

F

P

col B

P

col B

mechante me re de la mise... re voila lef fet voila leffet

F

F

P

F

P

unis

F

la pauvre enfant quelle pi... tiés elle...

P

F

P

P

unis

unis

. . . a pour moi tant d'amitiés el le a pour moi tant d'ami tiés et

F P F P F P

unis

col B

moi je viens lui per cer l'ame ah ma femme qu'avés vous fait méchante

F P

me-re de la mi-se-re voilà l'ef-fet voilà l'ef fet el-le aime un a mant

col B

col B

qui l'a do re un jour de plus un jour en co re ils al loient être unis ils al oient

F P F P F P F P F

F

unis

être u nis hé . . . las fille trop chere du crime de ta mere c'est toi que

F

P

unis

P

je punis quitter ses beaux habits retourner au vil . . . la ge

P

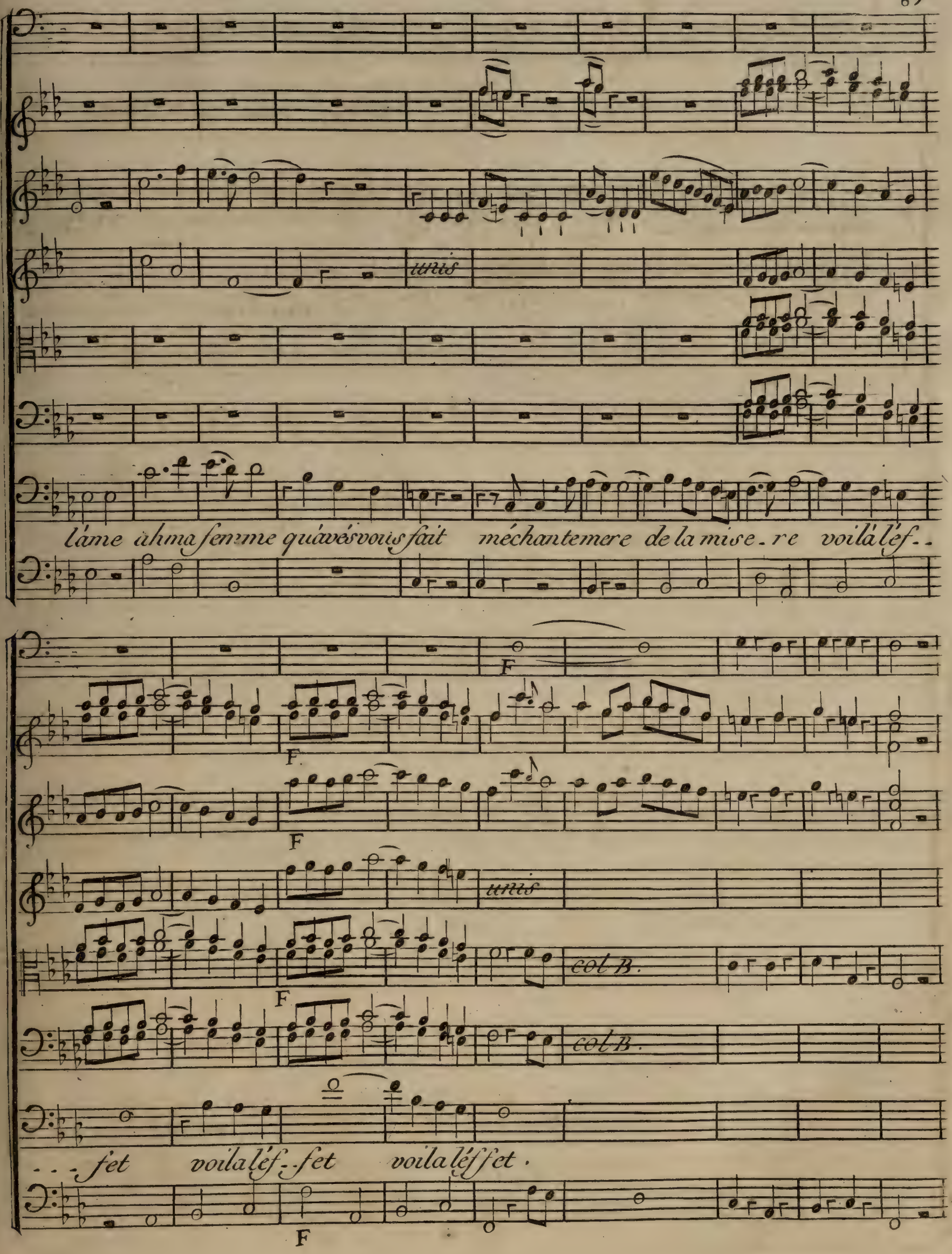
col B.

y presser mon lai ta ge y garder mes brebis lapauvreen

col B.

col B.

sant quelle pitiés el lea pour moi tantdámuliés et moi je viens lui percer


unis
l'ame ah ma femme qu'avés vous fait méchante mere de la mise-re voilà l'éf--
F
F
F
unis
col B.
F
col B.
--fet voila l'éf--fet voila l'éffet.
F

po. assai

po. ass

senza sordini

Onne sait rien si je me tais ma fille . . . . est a son ai . . se

po assai

Meno lento

P

F F

unis

et son cœur est en paix et son cœur est en paix que dis tu Blaise

F F

F

F

F

F

unis

col B.

F

que je me taise non non jamais jamais non non nonnon jamais

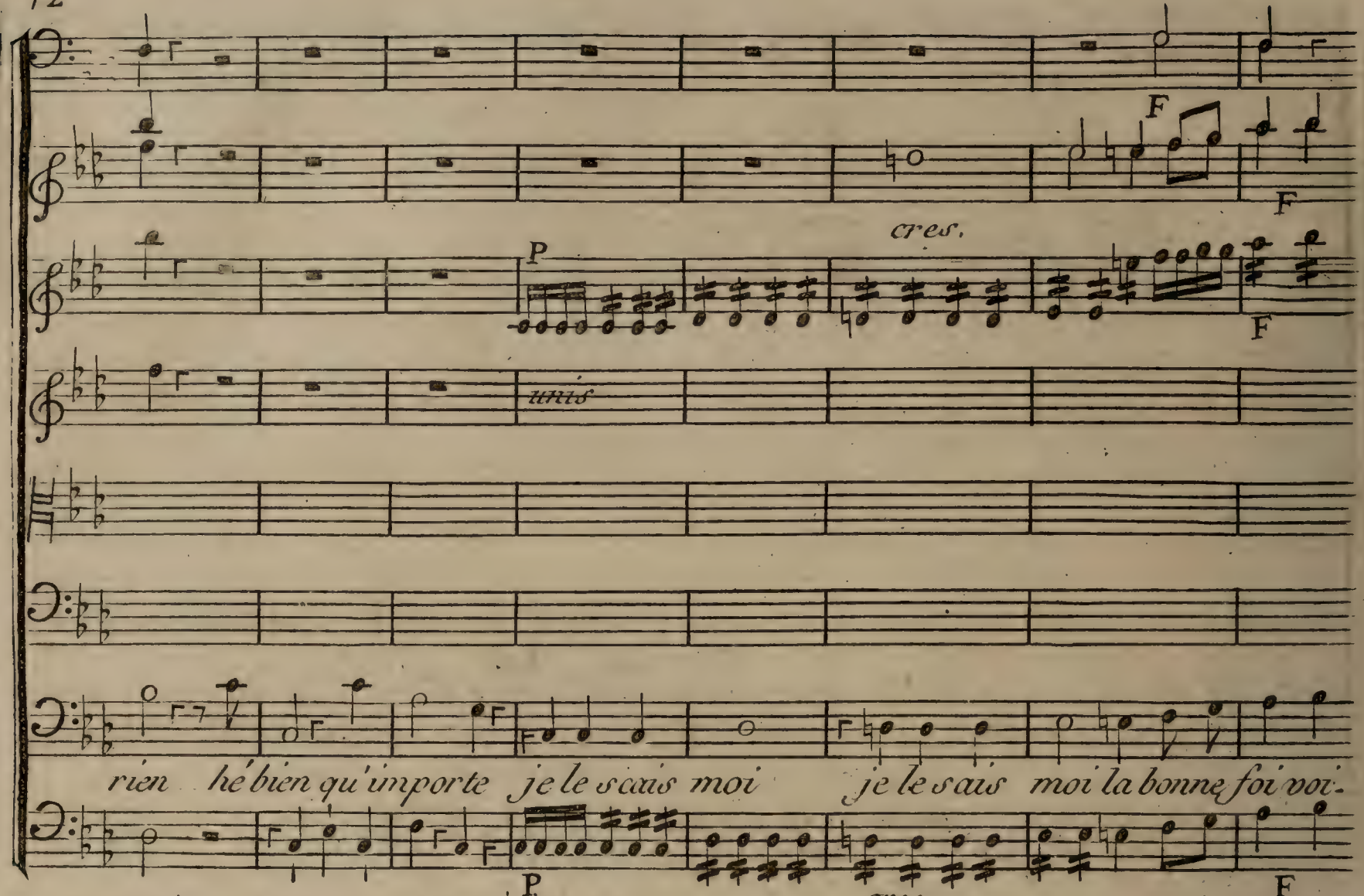
F

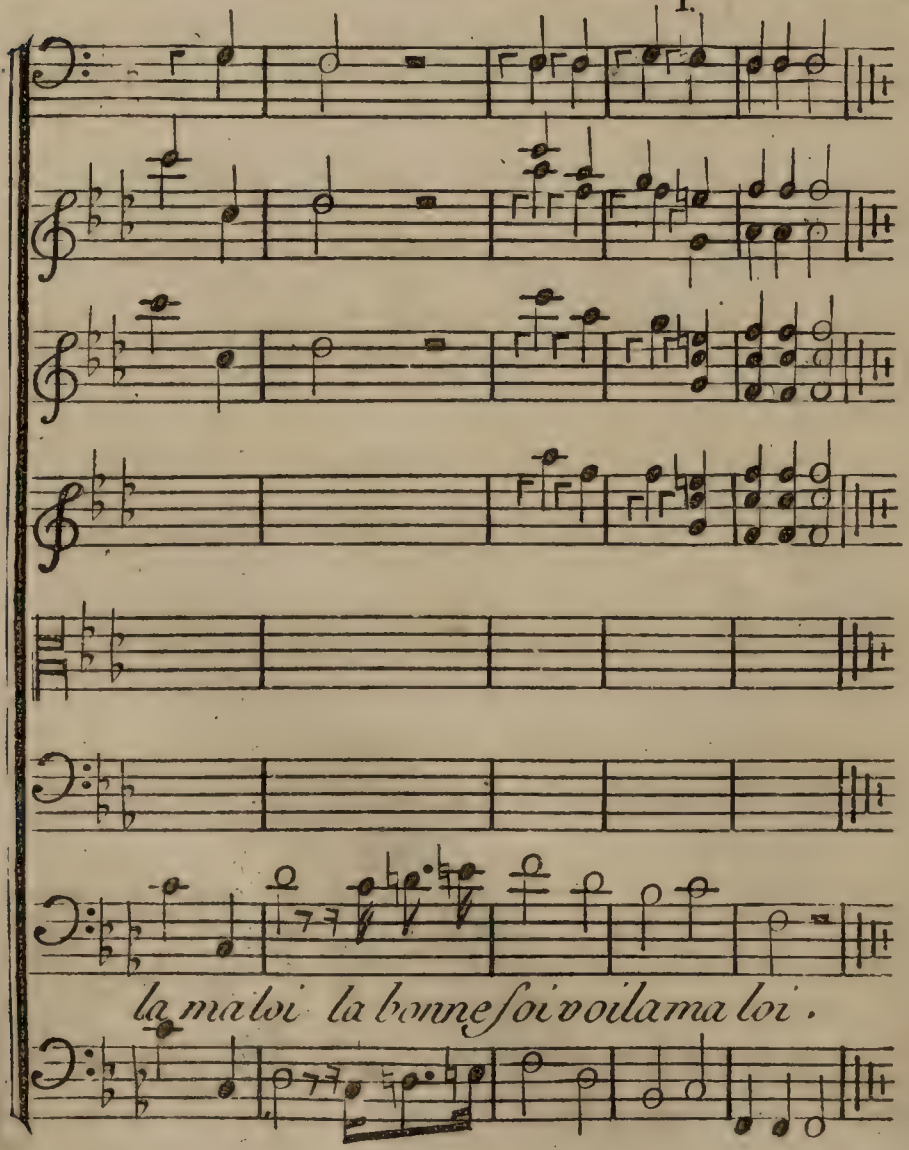
P

col B.

col B.

on ne sait rien si je me tais ma femmeestmorte on ne sait





SCENE VIII.

BLAISE LUCILE

Lucile .

Enfin je me suis echappée ;
Et de mon bonheur occupée ,
Je viens en jouir avec vous .

Blaise .

Ici l'on est heureux !

Lucile .

Oui soyés le avec nous .

Andante

Traversiere

Violons

Viola col B.

Fagoli col B.

Lucile *tout ce qui peut tou - - -*

cher une ame se re u nit pour me charmer heu reu se fil le heu - - -

F P

unis

F P

unis

reu se femme toutres pi re toutres pi reici pourmäimer

F P

F

unis

P

De sa main l'Amour couronne ma tendresse et

F

Violoncelli

col B

col B.

pres de sirs et la chaine quil me donne est lóuvrage des plai sirs et la

chai ne quil me donne est lóuvrage des plaisirs toute qui peut toucher une

ame se re u nit pour me charmer heu reuse fille heureuse femme tout res - - -

F

F

col B.

- pi re ici pour máimer tout res pi re ici pour máimer .

F

Blaise.

Et moi, Lucile, et moi, je viens vous affliger.

Lucile.

Non j'ai bien ressenti vos peines;
Mais j'espere les soulager.

Blaise

Je donnerois pour vous tout le sang de mes veines

Lucile.

Ah! c'est à moi... Parlés. Je suis riche; et du moins,
Je dois pourvoir à vos besoins

Blaise.

Rien ne me manque hélas! que le repos de l'ame.
Vous savés... J'ai perdu ma femme.

Lucile.

Je l'ai bien pleurée.

Blaise.

Elle avoit
Une fille.

Lucile.

Oui ma sœur de lait.
A peine j'etois en nourice,
Elle mourut.

Blaise.

On vous l'a dit...
Sa mere il est vrai la perdit...
Je ne puis... je suis au suplice.

Lucile.

Que ne vit elle encor par un juste retour,
Ma maison eut été la sienne;
Et peut être le même jour,
Auroit vu sa noce et la mienne.

Blaise

Vous aves tant d'honnêteté!

Lucile.

Vous connoissés mon cœur.

Blaise.

Je n'en ai point douté.

Lucile.

Votre exemple lui seul m'auroit rendue honnête.

Blaise.

On va vous marier, c'est pour vous une fête;
Et moi je viens la troubler.

Lucile.

Vous Blaise!

Blaise.

Oui, moi. Que ne puis-je
Me taire et dissimuler!

Lucile.

Quoi! mon bonheur vous afflige,
Au lieu de vous consoler!
A l'amour de Dorval auroit on fait injure?
Je reponds de son cœur il est digne du mien.

Blaise

On ne m'en a dit que du bien

Lucile

Vous me flatés.

Blaise

Non je vous jure.
Mais helas!...

Lucile.

Achevés

Blaise.

Ma chere fille

Lucile

Hé bien

Blaise

Tout vous rit, tout vous plait dans ce lieu magnifique.

Un pere opulent, un epoux
Riche, aimable et digne de vous ;
Quelle comparaison avec mon toit rustique
(*Vivement*)
Mais ma fille crois moi sans faire de jalous
On peut être heureux parmi nous
Avec la paix et l'innocence ;
Et la fortune, et la naissance
N'ont pas de biens plus vrais et de plaisirs
plus doux.

Lucile

Helas que j'aime à vous entendre
Avec un sentiment si naïf et si tendre,
De votre obscurité vanter ainsi les biens!

Blaise.

Estime les ma fille: ils vont être les tiens.
Ta fortune a changé de face.
Ton malheur est d'avoir commencé d'en jouir

Lucille.

Que dites vous quelle disgrace?

Blaise

Il n'est plus tems de t'éblouir

Lucile.

Comment

Blaise.

Chés moi l'enfant qui fut mis en nourrice
Ce n'est pas toi.

Lucille.

Qu'entens-je?

Blaise.

On fit à mon insu,
Cet échange qui m'a déçu
Ta mere a révélé son coupable artifice.
Elle a trompé Timante.

Lucille, (se jettant dans ses bras)

Ah mon pere!

Blaise.

Je sens
Combien je suis cruel. Haïs moi. Jy consens
Mais j'ai dit ce que j'ai du dire.

Lucile.

Mon pere!

Blaise.

Adieu je me retire. Il veut s'en aller

Lucile.

Quoi! vous m'ôtés mon seul appui!
Ah puisque je retrouve un pere,
Laissés moi pleurer avec lui,
Non pas ma honte helas! mais celle de ma mere
Elle a donc fait l'aveu de ce crime caché!

Blaise.

Helas! crois tu que je l'invente?

Lucile.

Ah Dorval! c'en est fait, le voile est arraché!
(*a Blaise*) *Pardonnés la douleur les regrets*
d'une Amante.
Non je ne rougis point d'un pere homme de bien;
Et le sort que m'eut fait Timante,
Ne me fait point haïr le mien
Mais Dorval, mais l'amant que j'aime
Helas que j'aimerai toujours!

Blaise.

Ma fille à tes regrets je laisse un libre cours
Mais tu sais ton devoir; je m'en fie a toi même.

Lucile.

Ne vous eloignés pas.

Blaise.

Ma fille j'attendrai.

Lucile.

Il attendra... je le suivrai.

Traversieri

P F P

Violo Pns

F P

col B

Viola

col B

Fagotti

a 2.

col B

Lucile

Au bien suprême

Largo P P

tenu

F P

tenu

col B.

col B.

helas je touchois de si prés O toi que j'aime tu m'adorois le charme ces se et ne me

tenu

F P

3

3

tenuto

col B.

col B.

a 2.

col B.

col B.

laisse que des regrets ne me laisse que des regrets sans resistance quittons l'ob-

P

F P

jet de tant de pleurs vaine constan ce je sens que je me meurs,

F P

TERZETTO

Corni in E

Traviersieri

Violons

Viola col B.

Fagotti col B.

Lucile

Julie

Ma bellemaitresse

Dorval

Allegro

F

F P

F P

P

Tu nas plus de maitresse

quelle douleur vous presse qui fait couler vos pleurs .

F P

F F F F F

F F F F F

F F F F F

F F F F F

FP FP FP F P

unis

col B.

lais se lais se coul er mes pleurs lais se lais se coul er mes pleurs

vous qui de tous les

F F P F P F P F P

tout ce qui m'interesse ajoute à mes malheurs

cœurs captivés la tendresse,

F

F

F

F

F

F

col B

ajou te á mes malheurs tout ce qui m'inter- res se a jou te a mes malheurs.

Quélle douleur vous pres se qui fait couler vos pleurs la

tenuta

F

P

P

non non le charme cesse qui

fon le des plaisirs autour de vous s'empresse

col B

flatoit mes desirs

non

jávois mis tant dádresse á vous parer de fleurs

F F

F F

F P F P

F P F P

F P F P

F P F P

leurs e clats me blesse laisse laisse couler mes pleurs quélle épreuve quel sup-

nést ce pas un ma- lé- -

F P F P

F F

F F

F P F P cres

F P F P cres

F P F P cres

F P F P cres

---plice pour le cœur d'un tendre amant quelle épreuve quel sup plice pour le

---fice qu'on vous jette en ce moment n'est ce pas un malé fi ce qu'on vous

F P F P cres

F

F

F

F

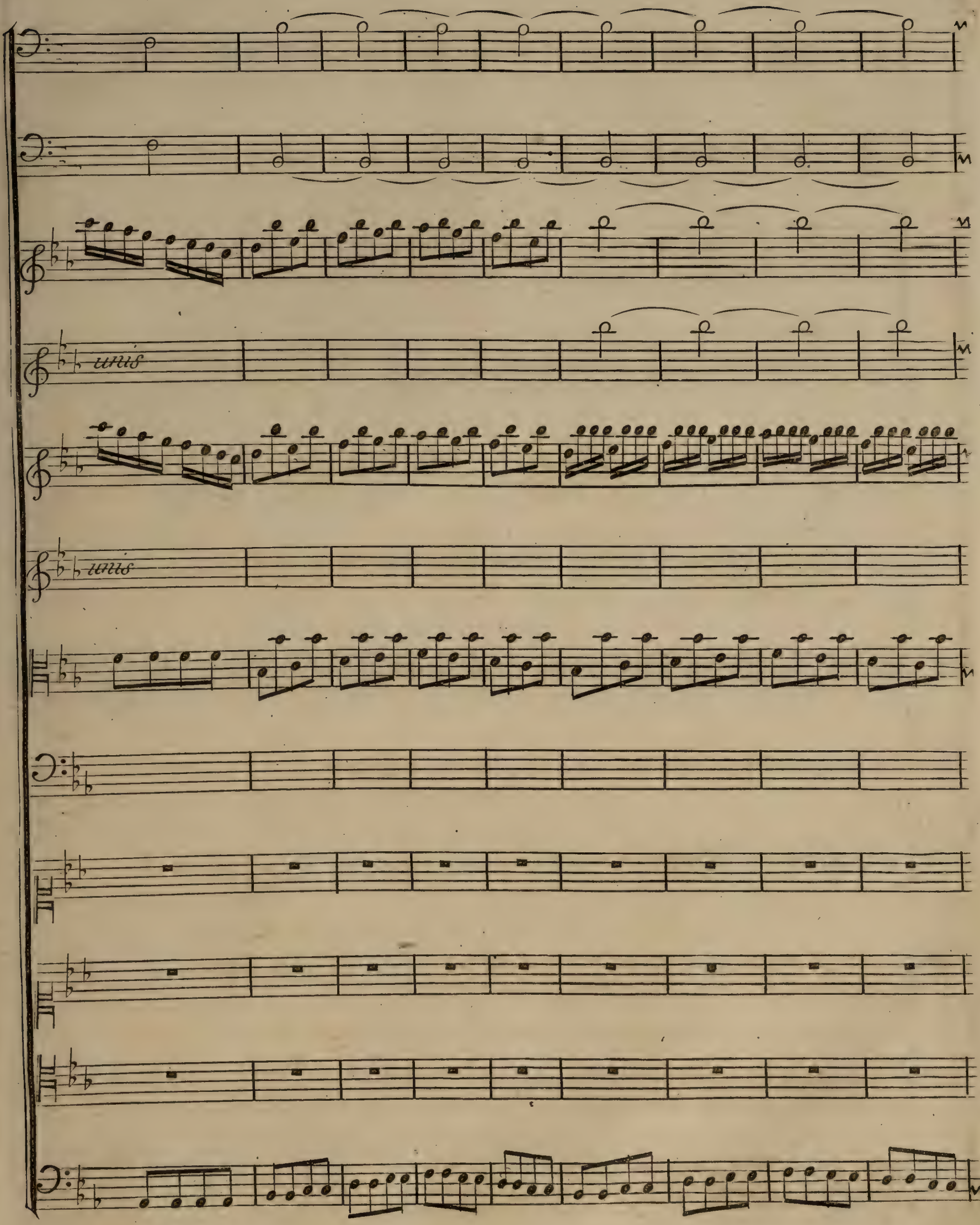
F

F

cœur d'un tendre amant, pour le cœur d'un tendre amant,

jet te en ce moment, qu'on vous jette en ce mo ment,

F


unis
unis

P

F P

F P

col B

Est ce vous qui causés ses larmes venés la voir dans la douleur

quoi Lu---

P

F P

F P

il l'apercoit

---ci---le est dans la douleur et moi j'ai pu causer ses larmes. Ah Lucile au nom de vos

F P

P

P

Ah Julie ah quelle douleur ah quelle dou-

charme quel est mon crime ou mon malheur

F P

F P

leur laisses moi cacher mes larmes

non non c'est l'excès

ai je pu causer vos larmes

F P

P

F P

dumalheur cestlexcès dumalheur *Dorval à mes ge..*

ma bel le maitres - - - - - - - se. voy..

voyés à vos genoux.

F

F

F

F

F

F

- - - noux non levés vous é loignés vous

- - - yés à vos genoux. voyés à vos genoux un Amant

un Amant un Epoux voyés à vos genoux un Amant

F P F P F P F P F P F P F P

F

F

F

F

F

non levés vous, é. loignés vous

un époux voyés voyés a vos genoux c'est un Amant c'est

un époux voyés à vos ge noux c'est un Amant c'est

F

P

P

P

P

P

non non ce nom si tendre ce nom d'Amant ce nom d'é...

un é--poux

un époux

P

col B

pour non je ne dois plus l'entendre non il nest plus fait pour nous non il nest plus fait pour

col B

nous,

he las encor de

en cor a linstantmême le nom d'époux étoit si doux

FP FP FP FP FP FP FP

FP FP FP FP FP FP FP

col B

même ce nom pour nous seroit si doux mais mais mais Dorval é.. loignés

quoi, quoi, quoi,

F F F

F F

F F

F F

F P P F P

F P

vous croyés que je vous aime, croyés que je vous

non vous ne m'aimés plus, non vous ne m'aimés plus,

F P P F P

F

F

F P F P F

F

F

aime mais sans espoir, ne plus vous voir ---, est mon devoir oui sans espoir

quoi sans espoir --- ne

F P F P F P F P F P

ne plus nous voir c'est mon devoir quelle épreuve quel sup-

plus vous voir quoi sans espoir quel devoir n'est ce pas un malé- - -

nous

quelle épreuve quel sup-

P F F

P F

P F P F

F P F

F P F P F P F

F P F F

F P F

-plice pour le cœur de mon Amant quelle épreuve quel supplice pour le cœur de

-fi ce qu'on vous jette en ce moment n'est-ce pas un mal- lé fi ce qu'on vous jette en

-plice pour le cœur d'un tendre amāt quelle épreuve quel supplice pour le cœur d'un

P F P F F P

col B

mon Amant,

ce moment,

len - - - - - - - - - dre Amant,

SCENE XII.

Dorval, Julie.

Dorval.

Elle me fuit: dis moi ce qui peut la troubler.
Son pere?

Julie

En le quittant elle étoit dans la joie.

Dorval.

Elle n'a vu que Blaise

Julie.

Il vient de lui parler.

Dorval.

Julie, à l'instant même il faut que je le voie.
Va me l'appeller.

SCENE XIII.

Dorval seul

Oui quelqu'un m'aura noirci.
On a mille envieux le jour qu'on se marie
Blaise aura recueilli quelques traits de leur vie;
Mais je vais en être éclairci.

SCENE XIV.

Dorval, Blaise.

Dorval.

Blaise, avant de vous voir Lucile etoit heureuse.
Elle n'a vu que vous; quelle amertume affreuse,
Quel poison dans son ame avés vous repandu

Blaise.

Monsieur j'ai fait ce que j'ai dû.

Dorval

Ce que vous avés dû! sans doute
C'est du mal qu'on a dit de moi,
Que vous croyés vous même, et que Lucile écoute

Blaise.

Non, je vous en donne ma foi.
Tout le monde ici vous révere.
A Lucile! du mal de vous!
Elle n'en croiroit pas son pere.

Dorval.

Qui peut donc l'affliger dans des momens si doux
Pourquoi me fuir? pourquoi n'est elle plus la même

Blaise

Ah! c'est peu de vous honorer;
Pour son malheur elle vous aime.

Dorval.

Son malheur! en est ce un de se voir adorer?

Blaise

Son sort, je le sais bien étoit digne d'envie.

Dorval

Et qui l'empêche d'en jouir?

Blaise tristement

Moi

Dorval.

Vous!

Blaise.

Je n'ai jamais su flatter ni trahir.

Dorval.

C'est par toi que Lucile à mes vœux est ravie
Que t'ai je fait cruel, pour me désesperer?

Blaise

Et pour elle et pour vous je donnerois ma vie.

Dorval.

Apprends moi donc, sans differer,
Quel obstacle s'oppose au bonheur ou j'aspire.

Blaise

C'est à Lucile a vous le dire

Dorval vivement

C'est a toi. Je veux le savoir.
Parle, parle ou crains ma colere.

SCENE XV

Lucile, Timante, Dorval, Blaise.

Lucile.

Moderés vous, Dorval, et respectés mon pere!

Dorval

Lui votre pere!

Timante

Il l'est. J'en suis au desespoir.

Dorval

Quoi!

Timante

Blaise en a la preuve, et je viens de la voir.

Dorval.

Blaise! le pere de Lucile!

Lucile

Dorval épargnons-nous une plainte inutille.
Vous perdre est mon malheur; le suivre est mon devoir.
A dieu.

Dorval.

Vous voulés que je meure

Timante

Quoi, ma fille tu veux nous quitter!

Lucille.

Tout à l'heure

Dorval.

Ah Monsieur! par pitié daignés la retenir

Lucille

Laissés moi ménaller ou mon destin m'appelle.

Dorval vivement

Hélas! c'est a présent qu'il faut vous souvenir
De votre tendresse pour elle
Vous l'avés tant aimé!

Timante.

Oui. Du fruit de mes soins
J'allois jouir. J'étois si fier d'être son pere!
Avec sa probité, Blaise me desespere.

Blaise

Pardon. C'est a regret mes pleurs en sont temoins.

Timante.

Tu me fais bien du mal!

Blaise

Helas je le partage.

Timante

Va, je ne t'en aime pas moins;
Je t'en estime davantage.
Mais moi, me voilá seul et dans l'affliction;
Riche mais bientôt vieux, délaissé sans famille.
Blaise est bien plus heureux. Il retrouve sa fille
Et fait une belle action
Vous pleurés tous: mon sort vous touche et vous afflige.
Eh bien? Pour quoi nous affliger?
A nous quitter qui nous oblige?
Si le sort est injuste, il faut le corriger.
Lucile laissons dire Blaise.
Comme nous qu'il soit a son aise
Et qu'il laisse en paix mes vieux jours
Sois ma fille. Je veux que tu le sois toujours.

Blaise et Lucille.

Ah! Monsieur

Dorval.

Achevés, et de votre naissance,
Lucile gardons le secret.
Je crains je l'avoue a regret,
Que mon pere en ait connoissance.

Lucile.

Il le saura. Moi, l'abuser!
Non Dorval, non, plus de mistere.
Je suis fille de Blaise, et ne veut point le taire.
Son exemple m'apprend a ne rien déguiser.

Dorval.

Je suis perdu.

Timante

C'est moi qui veux, avec prudence,
Me charger de la Confidence
Le voici. Laissés moi menager doucement
Et sa delicatesse et son étonnement.

SCENE XVI.

Dorval Pere Timante

Dorval Pere.

Ou sont nos jeunes gens ?

Timante

Vous ries
Mais a l'air dont cela debute,
Ma foi rien n'est plus serieux.

Dorval.

Les Amans sont capricieux
Je gage que mon fils a tort

Timante

Non c'est Lucile
Qui du bon homme Blaise ecoute les conseils;
Et comme il est severe, il la rend difficile.

Dorval.

Sur quoi donc

Timante

Sur un point qui touche vos rails
Au prejugé de la naissance
Elle pretend que vous tenés
Des ayeux dont nous sommes nés
Vous n'avés pas dit elle assés pris connoissance.

Dorval

Quelle idée ! et dans quel moment
Lui vient cette delicatesse
De ceux de mon état je n'ai point la foiblesse;
Et pour moi l'habitude a penser noblement,
Fait tout le prix de la noblesse.

Timante, avec une joie timide.

Quoi ! tout de bon

Dorval.

Assurement
Et puis n'avés vous pas une place honorable,
Un état dans le monde, un bien considerable,

Timante.

Et vraiment c'est avec son bien
Qu'un homme opulent en impose.
On croiroit que c'est quelque chose;
Et le plus souvent ce n'est rien.

Dorval.

Hé Monsieur ! dans le monde est-ce que l'on publie
Qui l'on est ? d'ou l'on vient ?

Timante.

Tout le sait

Dorval.

Tout s'oublie

Timante.

L'envie a des yeux vigilans

Dorval.

La modestie et la décence
Font passer la richesse en faveur des talens.
On ne recherche la naissance
Que des parvenus insolens

Timante

Lucile est si modeste et si douce, et si bonne

Dorval

Oui je suis sur qu'elle plaira.
Elle n'humilira personne;
Personne ne l'humilira.

DUO

Timante avec timidité et sentiment

Allegretto

Oboe

Violoni F P F P F P

tutti

Viola P col B

Fagoti col Basso

Timante

Nest il pas vrai quelle est charmante quelle est charmante caressante si décente

Dorval

F P F P F

3

vrais

qui n'aimeroit cet enfant la nest il pas vrai ?

eh je vous dis quelle me enchante comē vous je sais toute ce

P

F F P F F P

tutti

el le a certaine grace la la certaine gra ce

la comme vous je sais tout ce là

F P F P

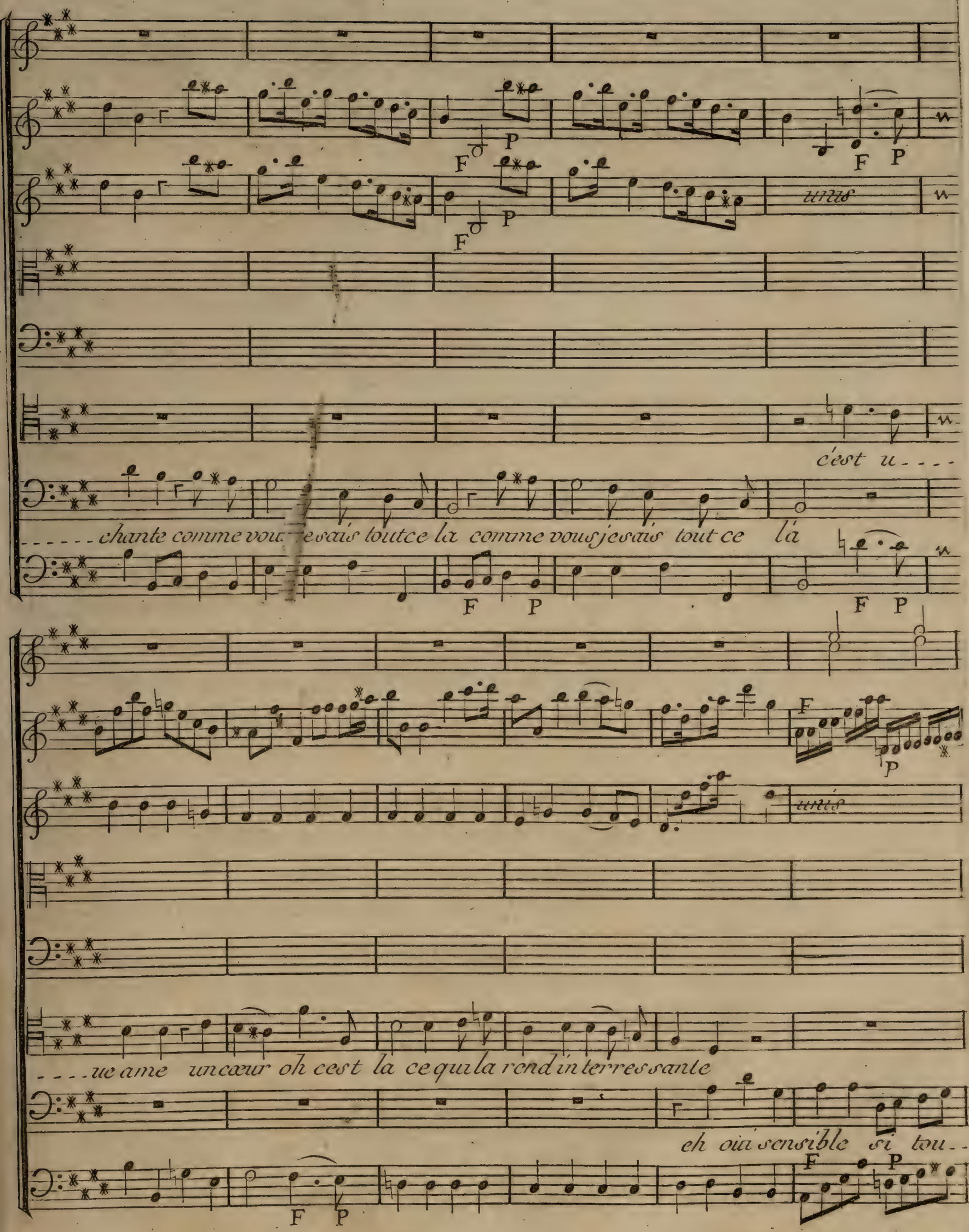
F P

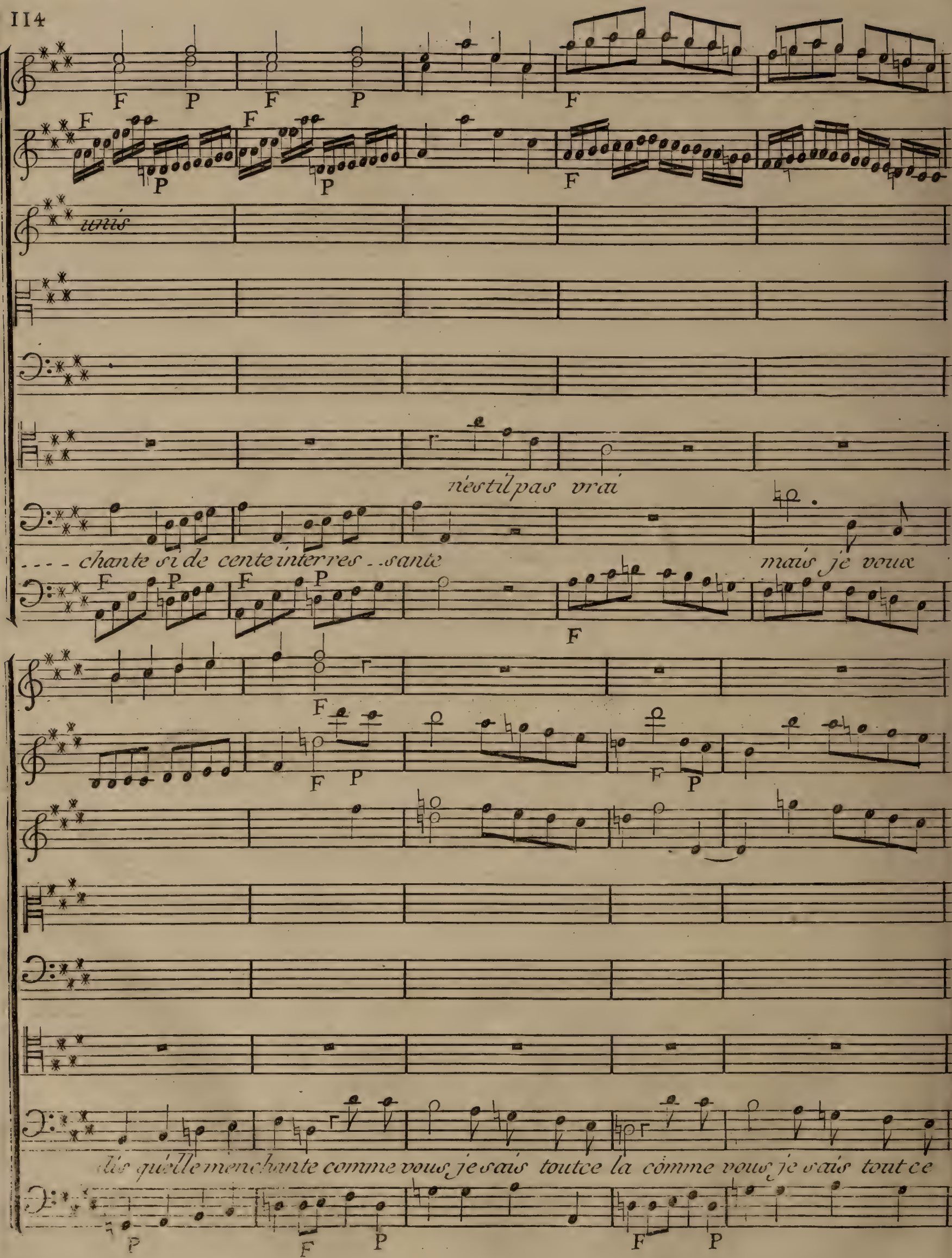
col B

si na tu - rel le si touchante si touchante n'est il pas vrai

ch! je vous dis qu'elle mén

F P


F P
F P
unis
F P
c'est u - - - -
- - - - - chante comme vous je sais tout ce la comme vous je sais tout ce là
F P
F P
F
P
unis
- - - - ue ame un cœur oh c'est la ce qui la rend interressante
eh oui sensible si tou - -
F P
F P


unis
n'est il pas vrai
- - - - chante si de cente interres - - sante
mais je voux
dis qu'elle menchante comme vous je sais toutce la comme vous je sais tout ce

quel domage que la naissance

la encor he bien je l'en dis - - - pence je l'en dis - - -

F

poco f. P poco f. F P

F P

tout iroit bien sans ce point la tout iroit bien sans ce point la quel do - -

pence, passons passons sur ce point la,

poco f. P poco f. F P

F

F

---mage que la nais sance tout i roit bien sans ce point la tout i roit bien sans ce point

passons passons sur ce point la passons pas sons sur ce point

F

P

la tout iroit bien sans ce point la oui mais

la passons passons sur ce point la quoi donc

F F P F P

unis

la pauvre enfant que ne puis je me taire

voi..la bien du mis...te..re

P F P

F F P

col B col B.

mais on me le défend la pauvre enfant

eh bien parlés voilà bien du mis...

F P F F

P d d

P

F

F

col B

la pauvre enfant n'est il pas vrai quelle est charmante caressante si dé-

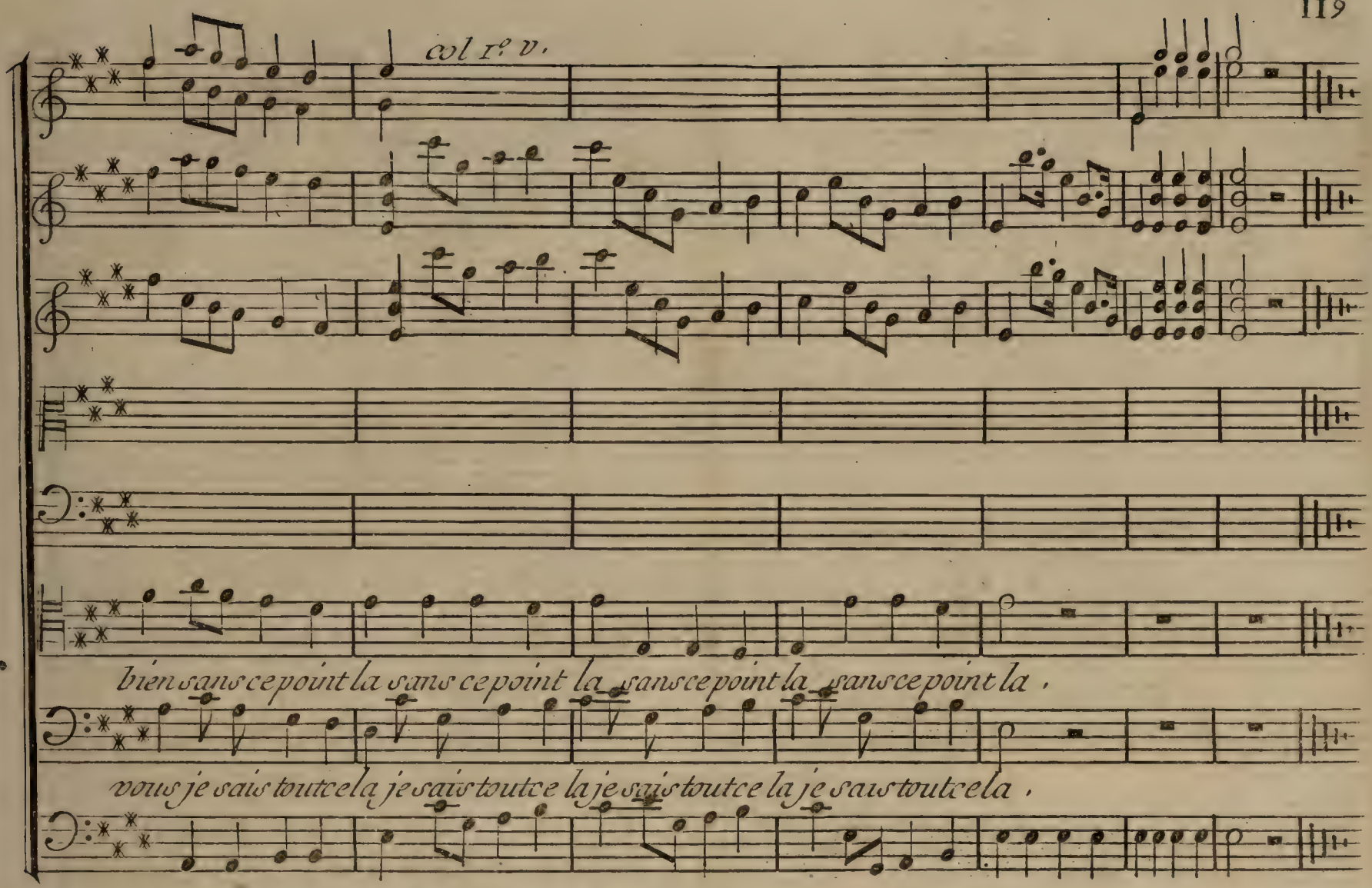
- - - - - tere

je vous dis quelle est char-

F

- - - - cente qui n'aimeroit cet enfant la quel do nage que la naissance tout droit

- - - - mante comme vous je sais tout ce la je vous dis quelle est chan te comme



Timante

Vous croyés donc qu'elle fera
Dans le monde oublier son pere ?

Dorval .

Le faire oublier ! ah j'espere
Que jamais on ne l'oubliera ;
Vous etes aussi trop modeste ,

Timante .

C'est que vous ne savés pas tout .

Dorval .

Dites moi donc vite le reste :
Car ma patience est a bout .

Timante en tremblant

Et si je vous dis que Lucile
Eut de pauvres gens pour ayeux,
Des Laboureurs .

Dorval Pere, brusquement .

Hé bien, des laboureurs ... tant mieux
C'est une classe honnête autant qu'elle est utille .

Timante avec une joie timide encore .

Ah que c'est bien penser !

Dorval Pere , vivement .

Et qui les avillit ?

L'ingratitude et la sotise ,
Moi j'honnore, quoiqu'on en dise ,
L'homme de bien qui me nourrit .

Timante vivement

Vous deves donc honnorer Blaise

Dorval .

Oui sans doute, et je suis bien aise
Qu'il soit l'ami de la maison .

Timante avec sentiment .

Helas vous avés bien raison
Je sais de lui des traits .. c'est le plus honnête homme !
Lui même on l'a trompé ; mais quand vous saurés comme !... ,
Aussitot qu'il l'a su c'est lui qui nous l'a dit

Dorval .

Qu'a-t'il dit ?

Timante

Il a dit c'est la le difficile
Qu'il est ...

Dorval .

Achevés donc .

Timante .

Le pere de Lucile.

Dorval Pere.

Blaise!

Timante.

Lui même

Dorval.

O ciel!

Timante affligé, a part

Voila qu'il se dédit.

Dorval.

Et comment se peut-il?

Timante

Un malheureux echange
Ma fille mourut; et l'on mit
La sienne a la place.

Dorval.

Il permit!...

Timante.

Non, cest á son insu.

Dorval.

Quelle avanture etrange!

Timante avec inquietude et timidité

Hé bien?

Dorval.

Vous mávés interdit.

Timante, tristement.

Faut il congedier la fête?

Dorval, aprés un silence vivement.

Non mon ami Blaise est honnête;
Et sa probité l'ennoblit.

SCENE XVII

Timante, Dorval pere, Dorval fils Lucile, Blaise, Julie.

Timante

Venés mes enfans. La noblesse
Avec nous veut bien s'oublier.

Dorval pere

Ce nest point se mésalier,
Que dádmettre chés soi l'honneur et la sagesse.

Dorval fils

Mon pere!

Dorval Pere;

Soís heureux.

Lucile.

Monsieur!

Timante.

Je te defends
De jamais mappeller autrement que ton pere.

Dorval fils

Hé oui, par vos bienfaits, nous sommes vos enfans.

Timante.

Mes bienfaits sont payés. Et vous Blaise, j'espere
Quávec nous vous allés vivre exempt de travaux

Blaise.

Monsieur, nous noublirons jamais ce que nous sommes.

Dorval Pere.

Mon ami trop heureux les hommes
Qui par le cœur sont vos égaux.

SCENE XVIII.

Les mêmes, Un Laquais.

Le Laquais.

La jeunesse du voisinage
Vient á la mariée offrir, selon l'usage,
Et la couronne et le bouquet.

Timante.

Quón ouvre le sallon, lóffice et le busset;
Quón dejeune et quón danse; et pour tout le village
Que ce jour fortuné soit un jour de banquet

(Des Villageois et villageoises viennent entendant presenter á Lucile le bouquet de noce et le chapeau de fleurs.)

Corni in d.

Oboe

Violons

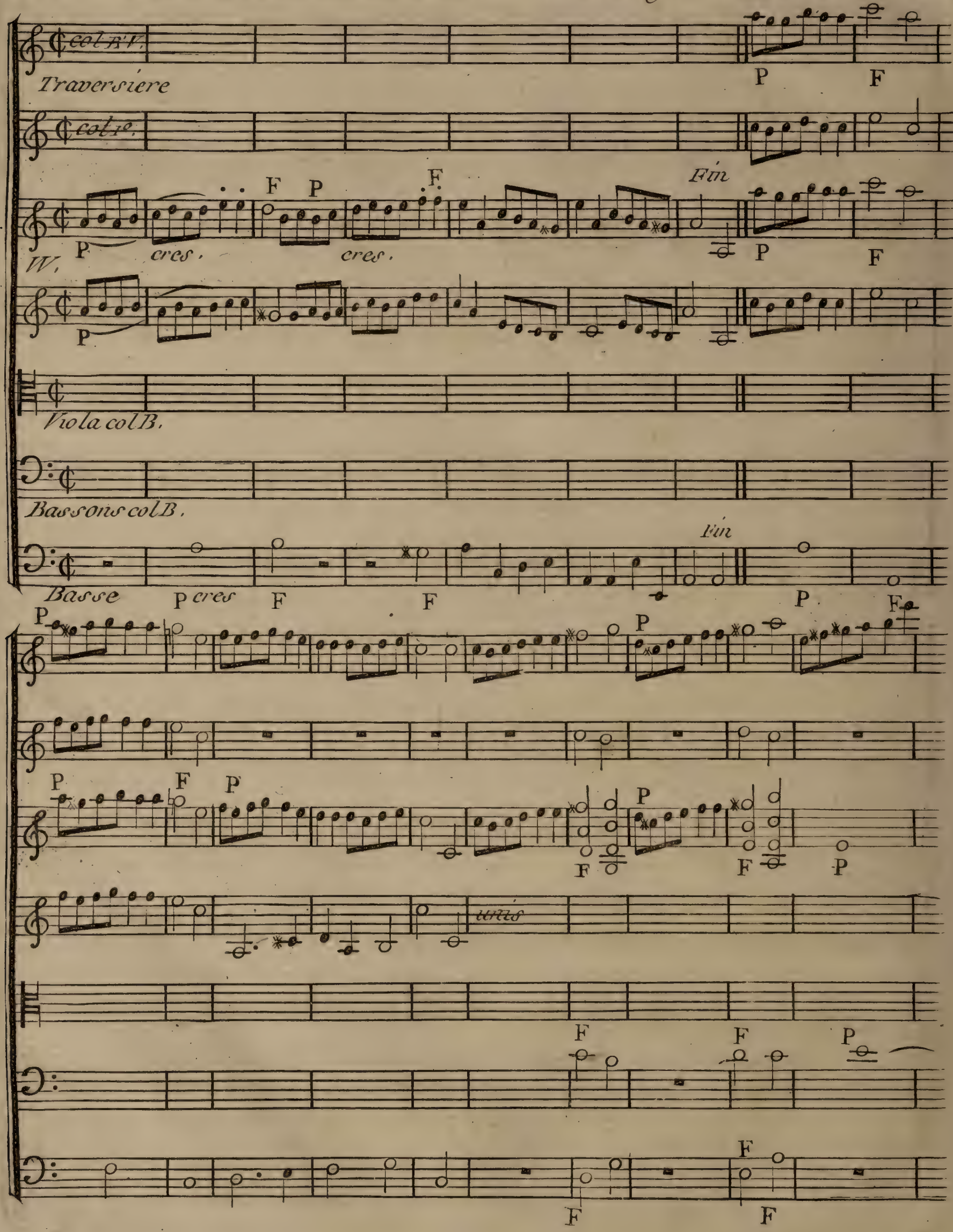
unis

Viola col Basso

Fagoti et Basse

unis

 ici les jeunes paysannes attachent la couronne à la mariée et forme des Dansent autour d'elle



Da Capo

Da Capo.

col B.

F

Fin

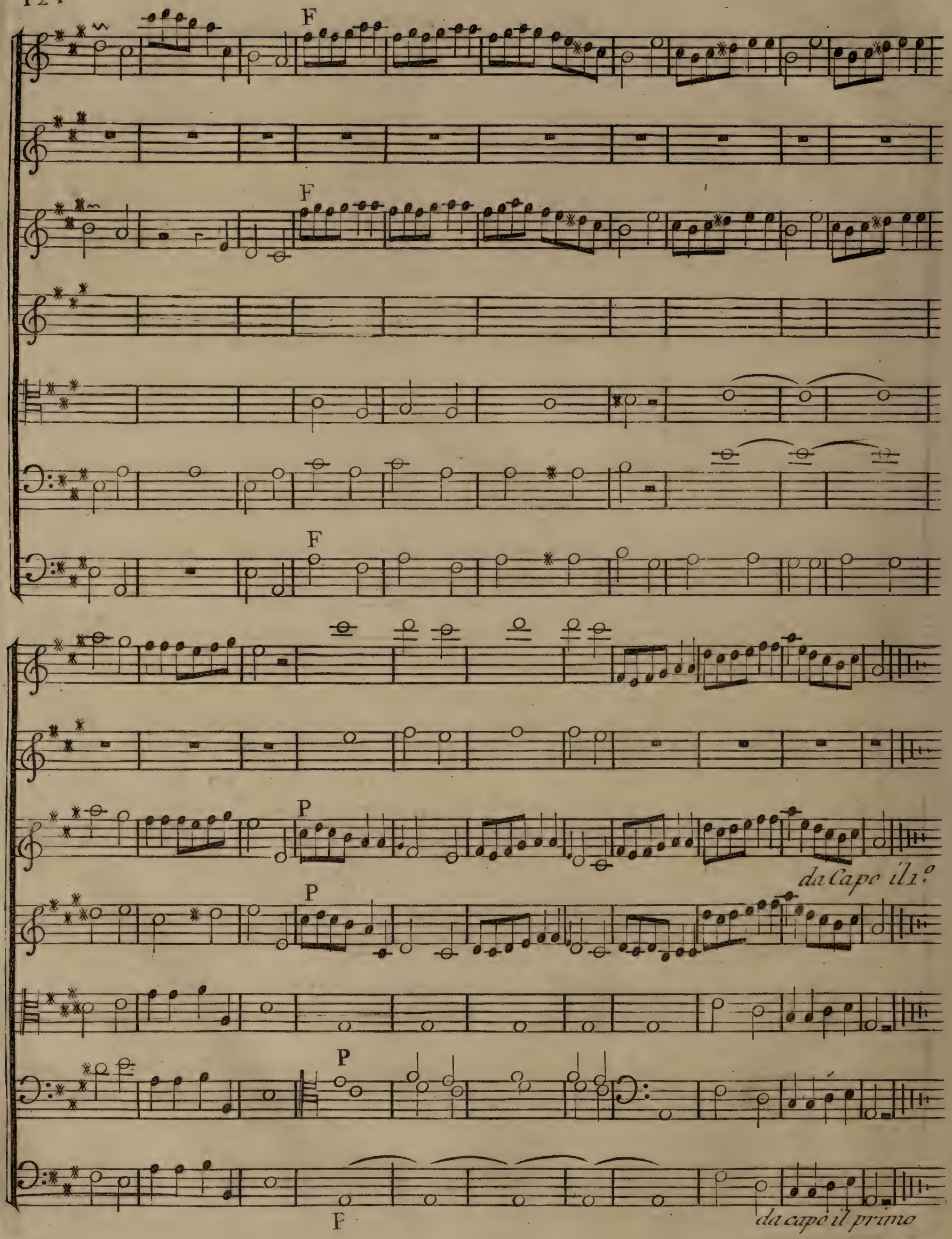
P

tutti

tutti

col B

F


F
F
F
P
P
P
F
da Capo il 1.º
da capo il primo

Corni in D.

Petitte Flute

P

Violons

P

Viola col basso

Chantons deux epoux que sous ses loix l'amour assemble chantons deux é..

Fagoti et basse

P

pouxquil joint de ses nœuds les plus doux autour deux il nous semble dan ser sous deux jeu...

nes ormeaux qui s'élevent ensemble pour unir leurs rameaux chantons deux epoux que sous ses

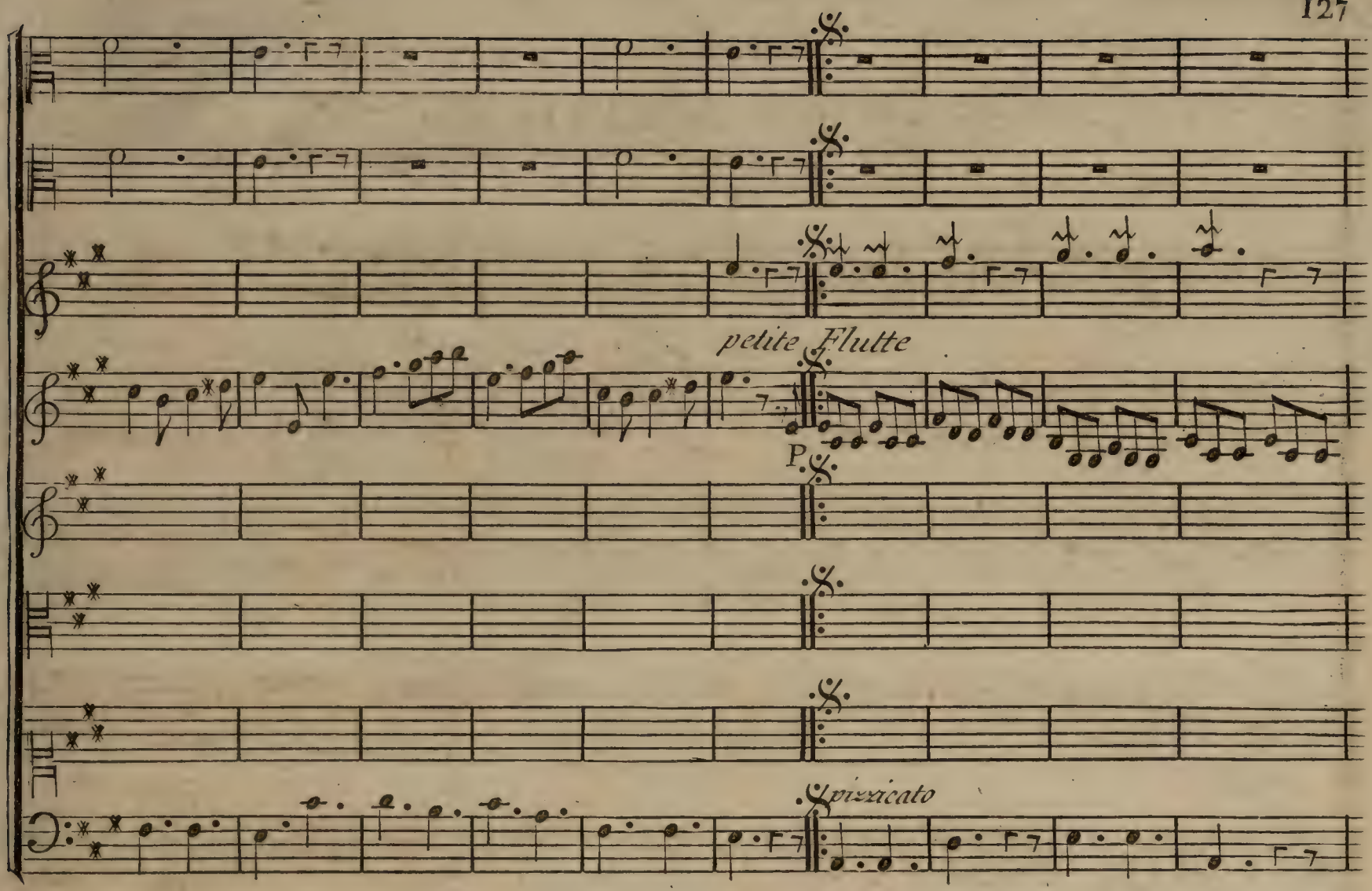
Allegro

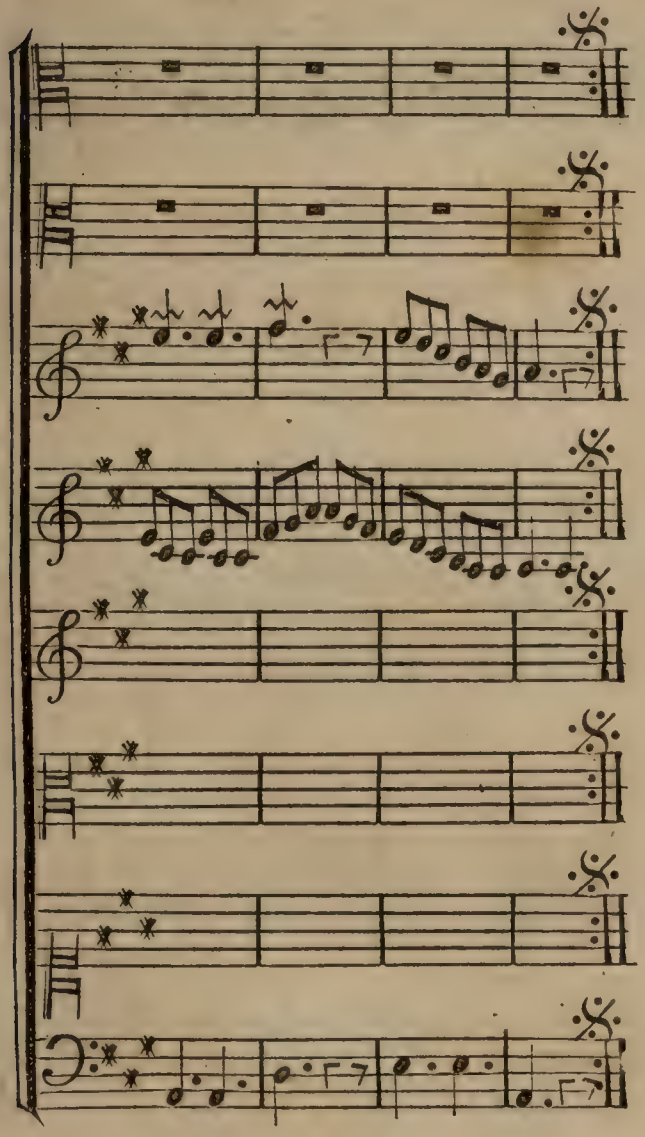
Allegro

On Danse,

loix l'amour assemble chantons deux epoux qu'il joint des ses nœuds les plus doux,

Allegro





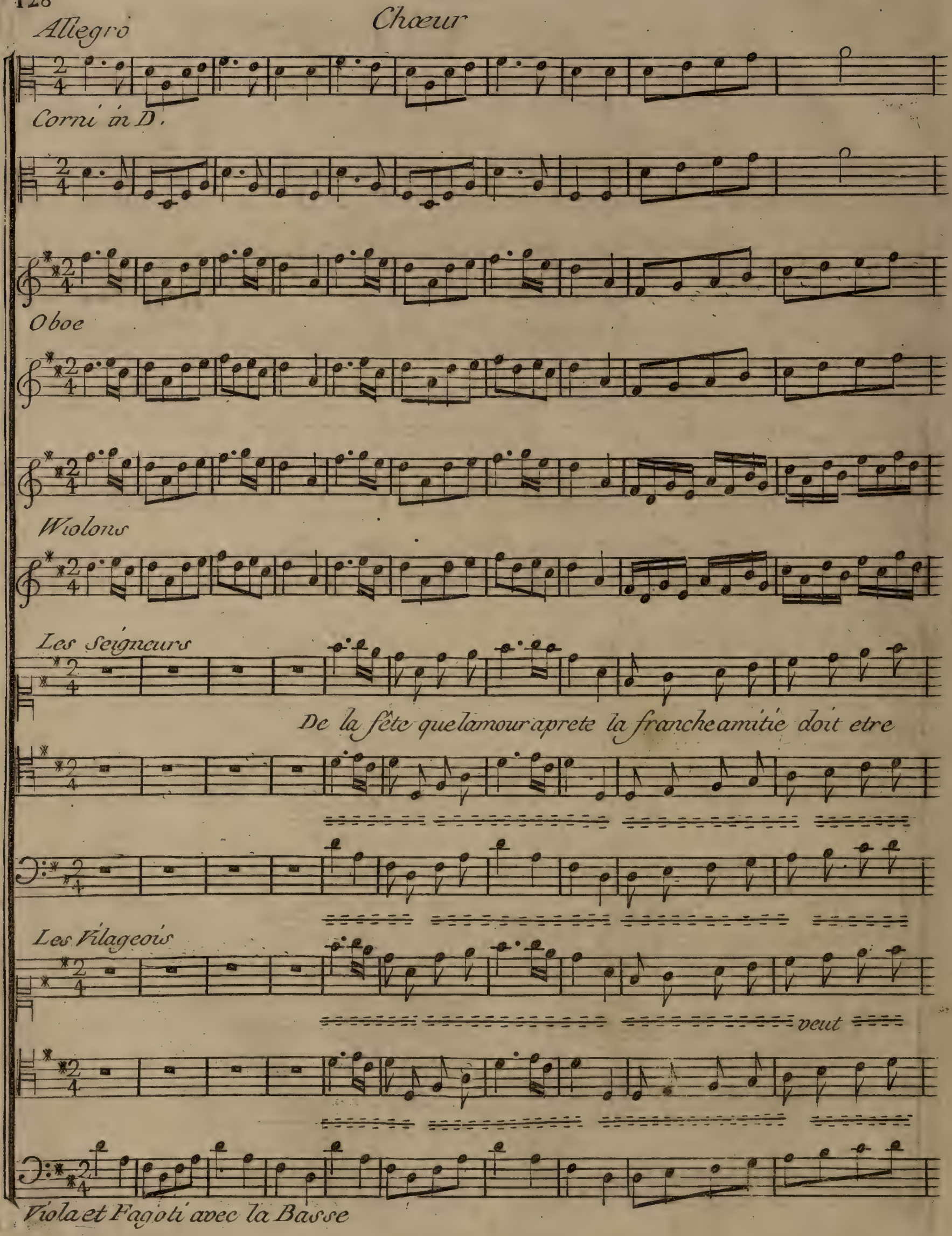
2e couplet

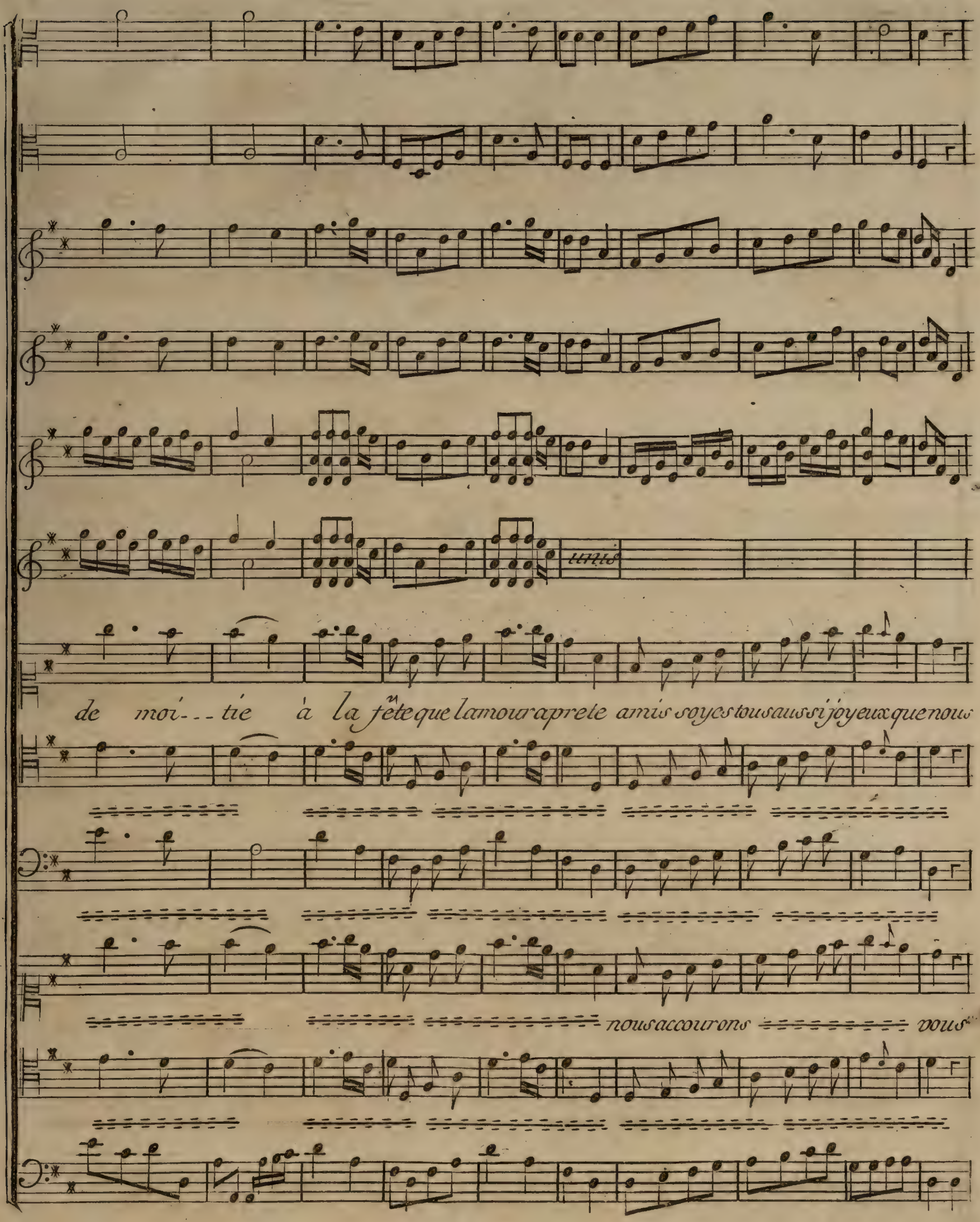
Heureux parmi nous,
Protegés nous sous votre ombrage;
Heureux parmi nous
Nayes ni rivaux ni jaloux.
Si l'Amour est volage
C'est pour s'enfuir loin des palais;
Et chercher au village
L'innocence et la paix. Heureux &c.

3e couplet

On dit qu'a quinze ans,
On plait, on aime, on se marie:
Je n'ai que dix ans;
C'est encor bien loin de quinze ans.
Dites moi, je vous prie,
Comment on abrege le tems;
Car j'aurois bonne envie,
De presser les instans. On dit &c.

Chœur


Allegro
Corni in D.
Oboe
Wiolons
Les Seigneurs
De la fête que lamour aprete la franche amitie doit etre
Les Vilageois
veut
Viola et Fagoti avec la Basse


unis
de moi--tie à la fête que l'amour a prete amis soyes tous aussi joyeux que nous
nous accourons vous

P

Lucile

Ah je respire l'heure ou j'as pi re vient vole arrive je y touche a l'instant . a l'A . . .

Dorval

P

F P

F P

Da Capo il coro .

. . mant qui pour moi soupire je vais faire un sort charmant. l'Amour temoins de

qui pour toi soupi . . re tu vas fai re un sort charmant.

F *Da capo il coro .* P

nos al . . . larmes ne nous envoyoit que plus épris il souriait a nos larmes

ce sourir en etoit le prix que sa fa...veur est sen..si..ble,

quand on a crains ses ri gueurs qu'il ajoû--te encor s'il est pos-----

...si..ble aux transports qu'il cause à nos cœurs

Da capo il coro.

le Balet recomence et termine la piece.

FIN